

JÀNGANDOO, BAROMETRE DE LA QUALITE DES APPRENTISSAGES DES ENFANTS AU SENEGAL



Principaux résultats

JÀNGANDOO, BAROMETRE DE LA QUALITE DES
APPRENTISSAGES DES ENFANTS AU SENEGAL

Principaux résultats

Février 2015

■ REMERCIEMENTS

Le travail sur le terrain est rendu possible grâce au soutien remarquable des partenaires d'exécution dans les 14 régions du pays qui ont joué un rôle crucial dans la réalisation des enquêtes et à la réussite de cette initiative. Nous les remercions pour leurs efforts et leur engagement.

Des compétences pluridisciplinaires ont collaboré à la réalisation de cette étude :

Fatou NDIAYE, Adama CAMARA, Philippe ANTOINE, Fatou DIA, Codé LÔ, Mamadou NIANE de l'équipe « méthodes quantitatives ».

Tamsir SÈNE et Fanta Konaté LY de l'équipe de People Input, en charge du développement informatique de l'enquête.

Same BOUSSO, Abdoul Aziz MBODJ, Diadji NIANG, Ousseynou GUEYE, Mass BITEYE, Diery BA, Meissa BEYE, Ousmane BA, Pédagogues en charge du volet pédagogique.

Rokhaya CISSE, Ndèye Sokhna CISSE, Binta Rassouloulah Aw SALL, de l'équipe du Suivi-Evaluation, gestion du changement.

Fatou SARR, Mme Mbaye MASSOKHNA de l'équipe de Management de Jàngandoo.

Khadidiatou DIAGNE, Ibrahima FOFANA de l'équipe Analyse et dissémination.

Amadou Lamine TOURE en charge du volet Administration/Finances.

Les responsables des ONG partenaires du programme ont collaboré activement à l'exploitation des résultats du baromètre 2014.

Une mention spéciale de reconnaissance s'adresse également aux équipes d'animateurs et de superviseurs qui étaient en charge de la collecte des données.

Les données utilisées dans ce rapport sont accessibles sur le site du LARTES (www.lartes-ifan.gouv.sn).

Table des matières

LISTE DES TABLEAUX	6
LISTE DES FIGURES	6
LISTE DES CARTES	7
LISTE DES ANNEXES	7
REMERCIEMENTS.....	8
INTRODUCTION.....	9
I. METHODOLOGIE ET MISE EN ŒUVRE DUBAROMETRE JANGANDOO.....	10
I.1. L'échantillonnage	10
I.2. Méthodologie de collecte	11
I.2.1. L'application ménage	11
I.2.2. L'application communautaire	11
I.3. L'élaboration des épreuves de test	11
I.3.1. Administration des tests et protocole de passation	12
I.3.2. Le niveau médian et son opérationnalisation	12
II. PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'EVALUATION.....	14
II.1. Résultats de l'enquête communautaire	14
II.1.1. Environnement des districts de recensement visités	15
II.1.2. Univers des lieux d'apprentissages, résumé synoptique des indicateurs	15
II.1.3. Disponibilités des manuels dans les lieux d'apprentissage visités.....	20
II.1.4. Management des lieux d'apprentissage visités	23
II.2. Caractéristiques des ménages enquêtés et des enfants évalués	25
II.3. Les taux de réussite aux différentes épreuves selon les caractéristiques des enfants et des ménages	25
II.4. Performances des enfants et disparités régionales	31
II.5. Le score moyen des enfants selon le niveau, l'âge et la région	36
III. QUELQUES RÉSULTATS SPECIFIQUES A L'ARABE	38

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Répartition du nombre de DR et de ménages par milieu de résidence selon la région	11
Tableau 2 : Epreuves de test Jàngandoo 2014	13
Tableau 3 : Fiche synthétique des effectifs des lieux d'apprentissage	15
Tableau 4 : La proportion de lieux d'apprentissage visités au niveau de chaque région selon leurs statuts	16
Tableau 5 : Scores moyens par niveau d'études	36
Tableau 6 : Scores moyens par groupe d'âges	36
Tableau 7 : Répartition des enfants testés selon le statut du lieu d'apprentissage et la langue de test	38

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Disponibilité des services sociaux dans les districts de recensement	15
Figure 2 : Proportion de lieux d'apprentissage visités selon leurs statuts	16
Figure 3 : Conditions matérielles des lieux d'apprentissages visités selon la région	17
Figure 4 : Existence de blocs sanitaires enseignants selon le lieu d'apprentissage (en %)	17
Figure 5 : Existence du bloc sanitaire élèves selon le lieu d'apprentissage (en %)	18
Figure 6 : Existence de cantine selon le lieu d'apprentissage (en %)	18
Figure 7 : Existence de l'électricité selon le lieu d'apprentissage (en %)	18
Figure 8 : Existence de points d'eau potable selon le lieu d'apprentissage (en %)	19
Figure 9 : Existence de clôture selon le lieu d'apprentissage (en %)	19
Figure 10 : Existence de tableau dans chaque classe selon le lieu d'apprentissage (en %)	19
Figure 11 : Enfant assis à même le sol selon le lieu d'apprentissage (en %)	20
Figure 12 : Disponibilité des manuels dans les lieux d'apprentissage visités selon la région	20
Figure 13 : Existence de bibliothèque selon les lieux d'apprentissage (en %)	21
Figure 14 : Existence de manuels pour les enseignants selon les lieux d'apprentissage (en %)	21
Figure 15 : Existence de manuels pour lecture selon les lieux d'apprentissage (en %)	21
Figure 16 : Existence de manuels pour calcul selon les lieux d'apprentissage (en %)	22
Figure 17 : Autorisation d'emporter le livre de lecture à la maison selon les lieux d'apprentissage (en %)	22
Figure 18 : Autorisation d'emporter le livre de calcul à la maison selon les lieux d'apprentissage (en %)	22
Figure 19 : Répartition du niveau académique des directeurs selon la région	23
Figure 20 : Niveau académique des directeurs selon le lieu d'apprentissage (en %)	23
Figure 21 : Répartition des lieux d'apprentissage visités au niveau de chaque région selon le corps d'appartenance du directeur	24
Figure 22 : Répartition du lieu d'apprentissage selon le corps d'appartenance du directeur (en %)	24
Figure 23 : Taux de réussite au test global et aux différentes épreuves de niveau médian (en %)	26
Figure 24 : Comparaison des taux de réussite de 2013 et de 2014 selon les différentes épreuves du test de niveau médian (en %)	26
Figure 25 : Taux de réussite au test global et aux différentes épreuves de niveau médian pour les enfants de plus de 8 ans qui fréquentent un lieu d'apprentissage (en %)	26
Figure 26 : Taux de réussite aux items de l'épreuve de lecture du test de niveau médian (en %)	27
Figure 27 : Taux de réussite aux items de l'épreuve de mathématiques du test de niveau médian (en %)	27
Figure 28 : Taux de réussite aux tests de lecture de mathématiques et de culture générale de niveau médian selon la classe fréquentée	28
Figure 29 : Taux de réussite au test de niveau médian selon la tranche d'âge	28
Figure 30 : Taux de réussite au test de niveau médian selon la langue de test	29
Figure 31 : Taux de réussite au test de niveau médian selon le statut du lieu d'apprentissage	29
Figure 32 : Taux de réussite au test de niveau médian selon le sexe de l'enfant	30
Figure 33 : Taux de réussite aux différentes épreuves de niveau médian selon le niveau d'instruction du chef de ménage	30
Figure 34 : Taux de réussite aux épreuves de lecture, de mathématiques et de culture générale de niveau médian selon les conditions de vie des ménages	31
Figure 35 : Taux de réussite au test de niveau médian selon le milieu de résidence	31
Figure 36 : Taux de réussite aux tests de lecture de mathématiques et de culture générale de niveau médian selon la région	32
Figure 37 : Scores moyens en lecture et en mathématiques selon la région	37
Figure 38 : Distances entre les scores moyens des enfants par région et les score global (Dist-L) et moyen national (Dist-M)	37
Figure 39 : Taux de réussite aux différentes épreuves de niveau médian selon la langue de test et la tranche d'âge	38
Figure 40 : Taux de réussite des enfants évalués en arabe selon l'item de lecture de niveau médian et selon le statut d'apprentissage	38
Figure 41 : Taux de réussite des enfants évalués en arabe selon l'item de mathématiques de niveau médian et selon le statut d'apprentissage	39

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Taux de réussite en lecture de lettres et sons	33
Carte 2 : Taux de réussite en lecture compréhension	33
Carte 3 : Taux de réussite en soustraction	34
Carte 4 : Taux de réussite en mesures	34
Carte 5 : Taux de réussite en résolution de problème	35
Carte 6 : Taux de réussite en culture générale	35

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Répartition du nombre de ménages enquêtés par région	40
Annexe 2 : Répartition du nombre d'enfants trouvés dans les ménages par région	40
Annexe 3 : Les encadrés théoriques des modèles	40

■ REMERCIEMENTS

Le travail sur le terrain est rendu possible grâce au soutien remarquable des partenaires d'exécution dans les 14 régions du pays qui ont joué un rôle crucial dans la réalisation des enquêtes et à la réussite de cette initiative. Nous les remercions pour leurs efforts et leur engagement.

Des compétences pluridisciplinaires ont collaboré à la réalisation de cette étude :

Fatou NDIAYE, Adama CAMARA, Philippe ANTOINE, Fatou DIA, Codé LÔ, Mamadou NIANE de l'équipe « méthodes quantitatives ».

Tamsir SÈNE et Fanta Konaté LY de l'équipe de People Input, en charge du développement informatique de l'enquête.

Same BOUSSO, Abdoul Aziz MBODJ, Diadji NIANG, Ousseynou GUEYE, Mass BITEYE, Diery BA, Meissa BEYE, Ousmane BA, Pédagogues en charge du volet pédagogique.

Rokhaya CISSE, Ndèye Sokhna CISSE, Binta Rassouloulah Aw SALL, de l'équipe du Suivi-Evaluation, gestion du changement.

Fatou SARR, Mme Mbaye MASSOKHNA de l'équipe de Management de Jàngandoo.

Khadidiatou DIAGNE, Ibrahima FOFANA de l'équipe Analyse et dissémination.

Amadou Lamine TOURE en charge du volet Administration/Finances.

Les responsables des ONG partenaires du programme ont collaboré activement à l'exploitation des résultats du baromètre 2014.

Une mention spéciale de reconnaissance s'adresse également aux équipes d'animateurs et de superviseurs qui étaient en charge de la collecte des données.

Les données utilisées dans ce rapport sont accessibles sur le site du LARTES (www.lartes-ifan.gouv.sn).

■ INTRODUCTION

Jàngandoo est une évaluation indépendante visant à promouvoir la qualité des apprentissages au Sénégal. Ce programme est réalisé par le laboratoire LARTES-IFAN de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), en collaboration avec l'Université de Thiès et l'Université Gaston Berger de Saint-Louis

Une trentaine de pédagogues constitue l'équipe et la task-force pédagogiques. Une seconde task-force «méthodes quantitatives», animée par des économistes et des statisticiens, fait le contrôle de qualité des méthodes de collecte et des modèles d'analyse. Une dizaine d'ONG et d'associations mettent en œuvre Jàngandoo dans les régions du Sénégal. Jàngandoo est soutenu par la Fondation William et Flora Hewlett dans son partenariat avec le laboratoire LARTES-IFAN de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD).

Les données collectées et analysées dans ce rapport proviennent de l'évaluation 2014 réalisée par les différentes équipes du programme coordonnées par le Professeur Abdou Salam FALL.

Les principaux résultats de Jàngandoo 2014 sur l'ensemble des enfants de 6 à 14 ans testés montrent que la qualité des apprentissages est à améliorer. Ces résultats confirment les tendances de l'évaluation à grande échelle menée en 2013. Le constat majeur est que la compréhension reste un défi pour les enfants. En réalité, les réussites sont moindres dès que l'enfant est en face de questions complexes. Aussi, les enfants qui fréquentent le privé prennent le pas sur les autres. Les résultats montrent également que les performances des enfants reflètent les disparités régionales.

Avant de présenter les principaux résultats du baromètre réalisé en 2014, il conviendra de passer en revue la méthodologie ainsi que la mise en œuvre du baromètre Jàngandoo. Cette première partie explicitera entre autres les contenus des tests élaborés pour mesurer les performances des enfants en lecture, mathématiques et culture générale. Dans la dernière partie, quelques résultats spécifiques à l'arabe seront présentés.

I. METHODOLOGIE ET MISE EN ŒUVRE DU BAROMETRE JANGANDOO

Le baromètre de mesure de la qualité des apprentissages « Jàngandoo » est initié depuis 2012 afin de mettre à la disposition des décideurs, des parents d'élèves, des éducateurs et des apprenants, l'état des acquisitions fondamentales des enfants de 6 à 18 ans (6 à 14 ans en 2014) dans l'ensemble du pays. En effet, 2014 correspond pour Jàngandoo au passage à l'échelle nationale ayant permis d'interroger environ 26 014 enfants issus de 9928 ménages tirés selon un échantillon représentatif des 14 régions du Sénégal.

Depuis quelques années, le LARTES-IFAN s'est engagé valoriser l'information scientifique issue des collectes de données en la mettant à la disposition des acteurs de l'éducation qu'ils soient du système formel, du non formel et de l'informel.

Jàngandoo repose sur quatre innovations majeures :

- 1- L'évaluation est réalisée au sein des ménages qui sont aussitôt informés des résultats de leurs enfants. De cette façon, nous touchons toutes les formes d'apprentissages auxquelles sont soumis les enfants trouvés dans ces ménages.
- 2- Les tests sont élaborés pour refléter le niveau médian d'apprentissage qui a été fixé à la fin de la troisième année d'apprentissage pour le système formel, non formel et informel. En réalité, tous les enfants de 6 à 14 ans trouvés dans les ménages enquêtés sont soumis aux mêmes épreuves indistinctement.
- 3- Les enfants choisissent librement d'être testé en français ou en arabe. De plus, pour chaque épreuve, ils ont le choix sur trois tests équivalents en termes de difficultés.
- 4- Les résultats sont ensuite partagés avec tous les acteurs de l'éducation afin qu'ils s'en saisissent pour agir et améliorer la qualité des apprentissages.

Jàngandoo est bâti autour d'un partenariat dynamique noué avec une dizaine d'ONG dans les 14 régions qui ont effectivement mis en œuvre l'évaluation en mobilisant des animateurs issus de communautés concernées par l'enquête.

Jàngandoo est également accompagné par une équipe pédagogique en Français et en Arabe composée d'inspecteurs et d'éducateurs reconnus par leurs pairs. En plus de celle-ci, une task-force pédagogique d'une trentaine d'inspecteurs chevronnés assiste trimestriellement le programme afin de valider les épreuves et suivre toute la méthodologie de réalisation de ce baromètre autonome. Une seconde task-force « méthodes quantitatives » composée d'universitaires sert de plateforme d'accompagnement de l'équipe technique du baromètre. Tous ces acteurs précités ont ainsi participé à l'élaboration de la méthodologie et à la mise en œuvre du baromètre.

I.1. L'échantillonnage

La base de sondage utilisée pour les besoins de l'échantillonnage est constituée de la base de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), issue de la dernière cartographie qui a servi au Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2013 (RGPHAE). En effet, l'ANSD dispose d'une base contenant un ensemble de Districts de Recensement (DR). Les DR sont une délimitation du territoire en petites entités qui peuvent être retrouvées sur le terrain car disposant d'un ensemble d'identifiants tels que la région, le département, la commune ou l'arrondissement, la taille en termes de ménages et son type de milieu de résidence (urbain ou rural). Les limites de chaque DR peuvent être donc clairement identifiables.

L'échantillon Jàngandoo est de 10000 ménages et est issu d'un tirage aléatoire, stratifié à deux (02) degrés. L'unité primaire de sondage est le District de Recensement (DR), mais scindé selon qu'il se trouve en milieu urbain ou

en milieu rural. Cela permet de former des strates d'échantillonnage et par conséquent l'échantillon final sera tiré indépendamment dans chaque strate. Au total, 28 strates d'échantillonnage ont été créées. Le Sénégal compte 14 régions scindées selon le milieu urbain et rural. Au premier degré, les DR sont tirés avec une probabilité proportionnelle à leur taille ; cette dernière représentant le nombre de ménages résidant dans le DR.

Le tableau suivant mentionne la répartition du nombre de DR et de ménages selon le milieu de résidence et la région.

Tableau 1 : Répartition du nombre de DR et de ménages par milieu de résidence selon la région

Région	Nombre de DR			Nombre de ménages		
	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Dakar	38	2	40	1988	57	2045
Diourbel	6	18	24	169	922	1091
Fatick	5	10	15	82	520	602
Kaffrine	5	8	13	53	393	446
Kaolack	6	8	14	201	435	636
Kédougou	3	4	7	17	86	103
Kolda	5	6	11	103	380	483
Louga	6	12	18	127	559	686
Matam	5	8	13	73	360	433
Saint Louis	8	8	16	315	407	722
Sédhiou	5	6	11	54	291	345
Tambacounda	6	8	14	109	413	522
Thiès	8	15	23	583	737	1320
Ziguinchor	7	8	15	267	299	566
Total	113	121	234	4141	5859	10000

I.2. Méthodologie de collecte

En 2014, la collecte des données s'est faite grâce à des tablettes ou encore PDA. Dans ce cadre, deux solutions de collecte ont été développées et installées dans les PDA : une application ménage et une application communautaire.

I.2.1. L'application ménage

L'application ménage a servi à recueillir des renseignements sur le ménage et sur tous les enfants de la tranche d'âge visée de 6 à 14 ans. Il comprend quatre parties essentielles : les données d'identification, les renseignements généraux sur le ménage, les données sur les enfants ainsi que la grille de notation des enfants.

I.2.2. L'application communautaire

L'application communautaire a permis de collecter des renseignements généraux sur la localité (existence de point de santé, d'électricité...) et sur l'ensemble des lieux d'apprentissage qui existent dans les DR tirés pour la réalisation de l'enquête. Ces informations sont relatives au nombre et au type d'écoles (publique, privée, communautaire, daara et Franco Arabe) de la localité. Des données sur chaque école ont été également recueillies notamment sur les manuels scolaires (élèves et enseignants), les cantines, les toilettes, l'électricité, l'eau potable etc.

Il faut noter que dans certains DR où il n'y avait pas de lieux d'apprentissage à enquêter, les superviseurs ont eu à procéder à une extension en allant visiter des lieux d'apprentissage dans la proximité du DR afin de prendre en compte une part plus importante des lieux d'apprentissages dans l'enquête communautaire.

I.3. L'élaboration des épreuves de test

Jàngandoo a adopté une combinaison d'épreuves qui mesurent les acquisitions fondamentales avec une graduation du plus simple au plus complexe.

Trois types d'épreuves de français et d'arabe comprenant trois variations, suivant une même structuration, ont été élaborés et validés par une task-force pédagogiques pour évaluer les enfants :

- l'épreuve de lecture qui comprend cinq items.
- l'épreuve de mathématiques qui comprend sept items.
- l'épreuve de culture générale qui comprend un seul item.

I.3.1. Administration des tests et protocole de passation

Au cours de l'enquête JÀNGANDOO, trois types de test ont été administrés aux enfants : le test de lecture, le test de mathématiques et le test de culture générale. Lorsqu'on administre le test de lecture et de mathématiques aux enfants, les questions sont posées sous forme d'items. Le test de lecture comprend cinq (05) items et le test de mathématiques en comprend sept (07). Les scores (notes) attendus pour un item sont 1 lorsque l'enfant a trouvé la réponse à l'item et 0 lorsqu'il n'a pas validé le test. Lorsque l'enfant a la note 1 au niveau d'un item, cela signifie que l'item est bien maîtrisé et, lorsqu'il a 0, l'item n'est pas du tout maîtrisé.

Dans l'épreuve de lecture, les scores attendus pour l'item lecture de mot et l'item lecture compréhension sont 2 lorsque l'enfant a trouvé la réponse et 0 lorsque l'enfant n'a pas validé. Le niveau d'un enfant en lecture ou en mathématiques est obtenu à partir d'une variable appelée « score de l'enfant ». Cette variable est obtenue en faisant la somme des notes de tous les items des différentes épreuves. Pour chaque item, un indice appelé « Indice de difficulté de l'item » est calculé. Cet indice permet de cerner les items faciles et difficiles pour les enfants.

I.3.2. Le niveau médian et son opérationnalisation

Le niveau médian des apprentissages correspond à la fin de la troisième année d'apprentissage et à la fin du CE1 dans le formel. Cette dernière correspond donc au stade d'acquisition des fondamentaux qui rendent l'enfant autonome, capable de lire, de comprendre ce qu'il lit et de pratiquer les quatre opérations.

Cette évaluation procède à une mesure des acquisitions des enfants à partir de ce niveau médian. Compte tenu du fait que les enfants ont été testés sur la base d'épreuves relatives au niveau médian, l'on s'attend à ce que :

- Un enfant qui valide le test de lecture ait la note (score) 7
- Un enfant qui valide le test de mathématiques ait la note (score) 7
- Un enfant qui valide le test de culture générale ait la note (score) 1
- Un enfant qui valide le test global ait la note (score) 15 (7+7+1)

Tableau 2 : Epreuves de test Jàngandoo 2014

EPREUVES DE TEST JÀNGANDOO 2014 (L1, M1, C1)

Lecture (L1) Français		Lecture (L1) Arabe	
<p>1.1- Lecture de sons</p> <p>Lis ces sons :</p> <p>u - o - t - p - é</p> <p>n - m - au - a.</p>		<p>المجموعة الأولى</p> <p>1.1- قراءة أصوات</p> <p>اقرأ الأصوات التالية قراءة صحيحة:</p> <p>م - س - ل - ج - و - هـ - ذ - ر - ع</p>	
<p>1.2- Lecture de syllabes</p> <p>Lis ces syllabes :</p> <p>mi, tu, lo, mon, du, pa, bou, né, soi.</p>		<p>1.2- قراءة مقاطع</p> <p>اقرأ المقاطع التالية قراءة صحيحة:</p> <p>بَا - قِي - جَا - سُو - رِي - رَا - نُو - كَا - بُو</p>	
<p>1.3- Lecture de mots</p> <p>Lis ces mots :</p> <p>table - animal - livre</p> <p>fleuve - promenade - mère - visage</p> <p>moto - allumette.</p>		<p>1.3- قراءة كلمات</p> <p>اقرأ الكلمات التالية قراءة صحيحة:</p> <p>شارع - منزل - كرة - ملعب - باب - كتاب - قلم - غرفة - مركب</p>	
<p>1.4- Lecture courante</p> <p>Lis ce texte :</p> <p>A l'heure du déjeuner, tout le monde s'assoit autour du bol. Un parent entre dans la maison, il est invité à partager le repas. Toute la famille est contente.</p> <p><i>Texte libre</i></p>		<p>1.4- قراءة مسترسلة لفقرة</p> <p>اقرأ الفقرة قراءة صحيحة:</p> <p>المُضَارَعَةُ المُضَارَعَةُ لَعِبَةٌ مَحْبُوبَةٌ فِي السَّيَالِ، يَذْهَبُ الْمُشْجَعُونَ إِلَى الْمَلْعَبِ مِنْ أَجْلِ مَشَاهِدَتِهَا، وَيُطْرَحُ النَّاسُ فِي السَّوَارِعِ لِإِظْهَارِ فَرَجِهِمْ حِينَ يَقْوَرُ تَبْلُهُمْ.</p> <p>نص حر</p>	
<p>1.5- Lecture compréhension</p> <p>Lis silencieusement le texte pendant deux minutes et réponds aux questions posées.</p> <p>La promenade</p> <p>Cet après-midi, Aminata décide d'aller se promener avec ses deux amis, Fatou et Salif, le long de la route. Peu de voitures circulent sur cette route. A la fin de la promenade, ils traversent la route tranquillement pour rentrer à la maison.</p> <p>Questions :</p> <p>1- Avec qui Aminata se promène-t-elle ? 2- Où se promènent-ils ? 3- Comment traversent-ils la route ?</p> <p><i>Texte libre</i></p>		<p>1.5- قراءة نص وفهمه</p> <p>اقرأ النص قراءة صامتة وأجب عن الأسئلة:</p> <p>جددنا جددنا امرأة محبوبة تعني للأطفال الصغار أغاني جميلة. في المساء يجلس الأطفال في غرفتها ليستمعوا إلى حكاياتها الطريفة. نحن نحب جددنا لأنها امرأة لطيفة.</p> <p>نص حر</p> <p>الأولى: 1- ماذا تعني الجدة للأطفال؟ 2- أين يجلس الأطفال في المساء؟ 3- لماذا أحب الأطفال جددهم؟</p>	
<p>Mathématiques (M1) Français</p> <p>1. NUMÉRIQUE 2. PRATIQUES OPÉRATOIRES 3. RÉSOLUTION DE PROBLÈME 4. GÉOMÉTRIE 5. MESURES</p>		<p>Mathématiques (M1) Arabe</p> <p>1. العدد 2. العمليات الحسابية 3. حل المسائل 4. الهندسة 5. المقاييس</p>	
<p>4.1. Identifier une figure géométrique</p> <p>4.2. Compléter une figure géométrique</p> <p>4.3. Représenter une figure géométrique</p>		<p>4.1. تحديد شكل هندسي</p> <p>4.2. إكمال شكل هندسي</p> <p>4.3. تمثيل شكل هندسي</p>	
<p>5.1. MESURES DE LONGUEUR</p> <p>5.2. MESURES DE CAPACITÉ</p> <p>5.3. MESURES DE POIDS</p>		<p>5.1. مقاييس الطول</p> <p>5.2. مقاييس الوزن</p> <p>5.3. مقاييس السعة</p>	
<p>Culture générale (L1) Français</p> <p>1- 2- 3-</p> <p>1- 2- 3-</p>		<p>Culture générale (L1) Arabe</p> <p>الفحم الحطب الغاز</p> <p>أهيز وسيلة الطبخ التي تساعد على حماية الغاية</p>	

II. PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

Cette partie présente les principaux résultats du baromètre. D'abord, nous présentons les résultats de l'enquête communautaire qui mettent en évidence l'univers dans lequel les enfants apprennent et ensuite, ceux de l'enquête ménages. Les résultats de l'enquête ménages mettent en exergue les caractéristiques des ménages enquêtés et des enfants évalués ainsi que les résultats des évaluations aux différents tests.

Les résultats de l'enquête ménage et de l'évaluation des apprentissages des enfants sont présentés en quatre phases :

La première phase porte sur le taux de réussite selon les épreuves, le niveau des enfants, la tranche d'âge, la langue de test, le statut du lieu d'apprentissage, le sexe de l'enfant, le niveau d'instruction du chef de ménage, les conditions de vie des ménages ainsi que le milieu de résidence.

La deuxième phase traite les performances des enfants sur certains items en lecture, mathématiques et culture générale à l'échelle des 14 régions du pays.

La troisième phase porte sur le score moyen des enfants en lecture et en mathématiques selon le niveau d'étude, la tranche d'âge et la région en comparaison avec le niveau national.

La quatrième et dernière phase présente les résultats spécifiques à l'arabe.

II.1. Résultats de l'enquête communautaire

L'enquête communautaire du programme Jàngandoo vise à analyser l'environnement des lieux d'apprentissage des localités où sont menées les enquêtes. Elle a permis de recenser au total 856 lieux d'apprentissages en 2014 dont 80 qui n'ont pas de statut. Les écoles françaises publiques représentent 36.9% du total des lieux d'apprentissage visités alors que les écoles françaises privées ne représentent que 1.8% du total.

Par rapport au total, le pourcentage des écoles franco-arabes privées visitées représente presque le double de celui des écoles franco arabes publiques soit 4.5% contre 2.4%. Les daaras prédominent dans la structure des lieux d'apprentissage visités lors de l'enquête Jàngandoo 2014. En effet, ils représentent 51.8% du total des lieux d'apprentissage ; 20 écoles communautaires seulement ont été visitées en 2014, soit 2.6% du total.

Tableau 3 : Fiche synthétique des effectifs des lieux d'apprentissage

	Minimum	Maximum	Total
Ecole Française Publique	0	10	286
Ecole Française Privée	0	2	14
Ecole Franco-Arabe Publique	0	2	19
Ecole Franco-Arabe Privée	0	1	35
Daara	0	22	402
Ecole communautaire	0	2	20
Pas de statuts			80
Nombre de cours pédagogiques que compte l'école ou le lieu	1	33	3496
Nombre Total de salles de classes dans l'école ou le lieu	1	24	3209
Nombre Total d'enseignants dans cette école ou dans ce lieu	1	55	3969

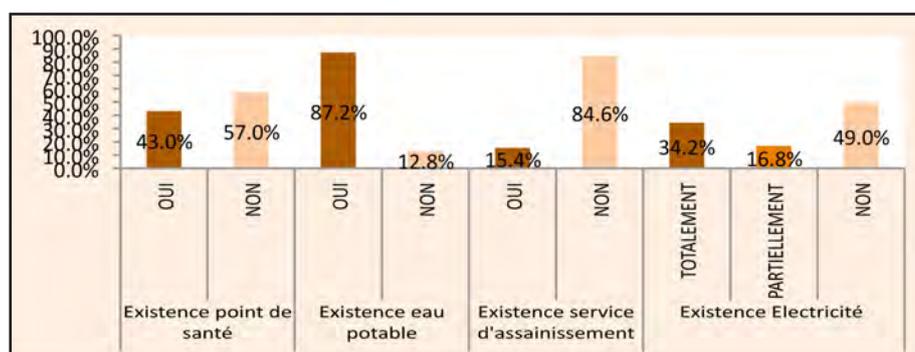
Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

II.1.1. Environnement des districts de recensement visités

Les communautés recensées manquent de services sociaux de base.

Le module « Renseignements généraux » sur la localité de l'enquête communautaire a été adressé aux chefs de quartier ou de village. Ces derniers ont déclaré en majorité que leurs communautés n'avaient pas un total accès à certains services sociaux de base. Comme en témoigne, la figure 1, sur l'ensemble des districts de recensements où se sont déroulées les enquêtes, 57% n'ont pas de point de santé ; 49% n'ont pas d'électricité et 16.8% n'en ont que de façon partielle ; seuls 12.8% ne disposent pas d'eau potable et 84.6% n'ont aucun service d'assainissement.

Figure 1: Disponibilité des services sociaux dans les districts de recensement



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

II.1.2. Univers des lieux d'apprentissages, résumé synoptique des indicateurs

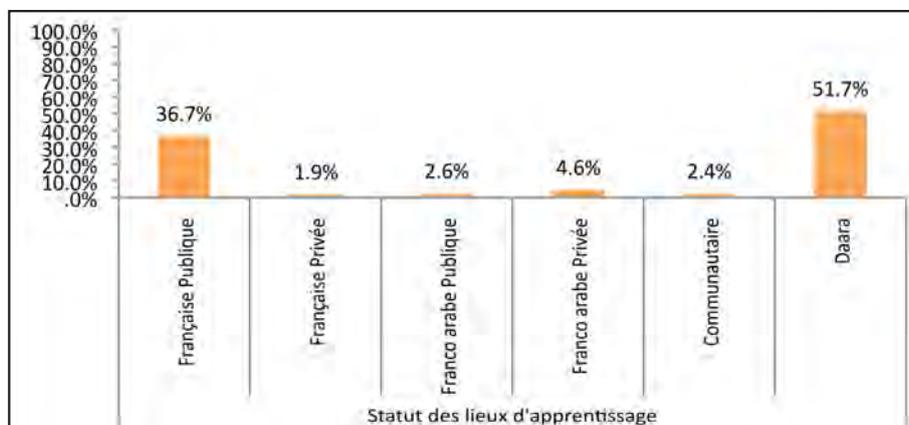
Cette section analyse les caractéristiques des lieux d'apprentissage que le baromètre a recensé en 2014 ainsi que leurs conditions matérielles. Les données recueillies au niveau de chaque lieu d'apprentissage ont été renseignées par le directeur du lieu d'apprentissage ou un enseignant habilité à donner des renseignements sur l'école, en l'occurrence le Directeur adjoint ou un enseignant mandaté par l'autorité.

◆ **Caractéristiques des lieux d'apprentissage**

Près de la moitié des lieux d'apprentissage visités sont des daaras.

La figure 2 renseigne sur le statut des lieux d'apprentissages visités. En effet, celui-ci indique qu'il y a une forte prédominance des daaras (51.7%) et des écoles françaises publiques (36.7%).

Figure 2 : Proportion de lieux d'apprentissage visités selon leurs statuts



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Comme en illustre le tableau 4, il y a une forte prédominance de daaras dans les régions comme Matam, Sédhiou et Thiès. Dans les régions de Tambacounda, Ziguinchor et Kolda, on note une forte présence des écoles françaises publiques. Les résultats montrent que les écoles communautaires et les écoles françaises privées ne sont présentes que dans 6 régions parmi les districts de recensement.

Tableau 4 : La proportion de lieux d'apprentissage visités au niveau de chaque région selon leurs statuts

		Statut des lieux d'apprentissage						Total
		Française Publique	Française Privée	Franco arabe Publique	Franco arabe Privée	Communautaire	Daaras	
Région	DAKAR	43,8%	15,6%	3,1%	12,5%	9,4%	15,6%	100,0%
	DIOURBEL	28,4%	,9%	4,3%	7,8%		58,6%	100,0%
	FATICK	58,1%	3,2%		6,5%	9,7%	22,6%	100,0%
	KAFFRINE	42,1%		2,6%	2,6%	13,2%	39,5%	100,0%
	KAOLACK	30,5%		3,4%	3,4%		62,7%	100,0%
	KEDOUDOU	80,0%			6,7%		13,3%	100,0%
	KOLDA	66,7%		3,0%		6,1%	24,2%	100,0%
	LOUGA	31,5%		3,7%	9,3%		55,6%	100,0%
	MATAM	22,7%			2,3%		75,0%	100,0%
	SAINT-LOUIS	34,2%	4,1%	2,7%	2,7%	5,5%	50,7%	100,0%
	SEDHIOU	22,3%		2,1%	1,1%		74,5%	100,0%
	TAMBACOUNDA	69,2%			7,7%		23,1%	100,0%
THIES	28,9%	1,1%	1,1%	2,2%		66,7%	100,0%	
ZIGUINCHOR	66,7%	10,0%	6,7%	6,7%	3,3%	6,7%	100,0%	
Total		36,7%	1,9%	2,6%	4,6%	2,4%	51,7%	100,0%

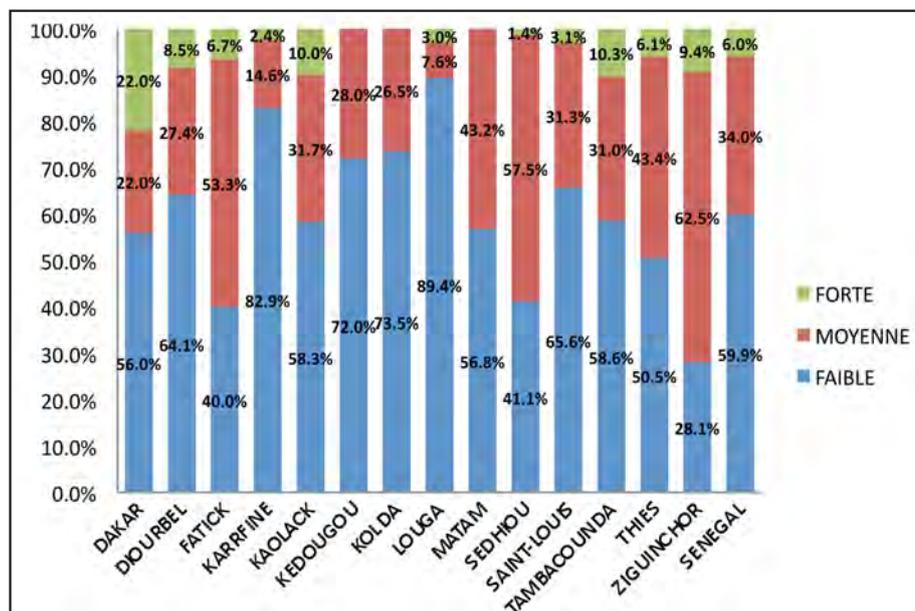
Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

◆ **Conditions matérielles dans les lieux d'apprentissage**

Les conditions matérielles dans les lieux d'apprentissage visités sont mauvaises.

L'indicateur synthétique des conditions matérielles a été calculé à partir des variables telles que l'existence de blocs sanitaires pour garçons et filles, de points d'eau, d'électricité, de cantines scolaires, de tableaux, de table-bancs fonctionnels, etc. Les résultats ont révélé que les lieux d'apprentissages à conditions matérielles mauvaises représentent 59.9%. Les conditions matérielles des lieux d'apprentissage sont plus mauvaises (89,4%) dans la région de Louga que dans le reste du Sénégal.

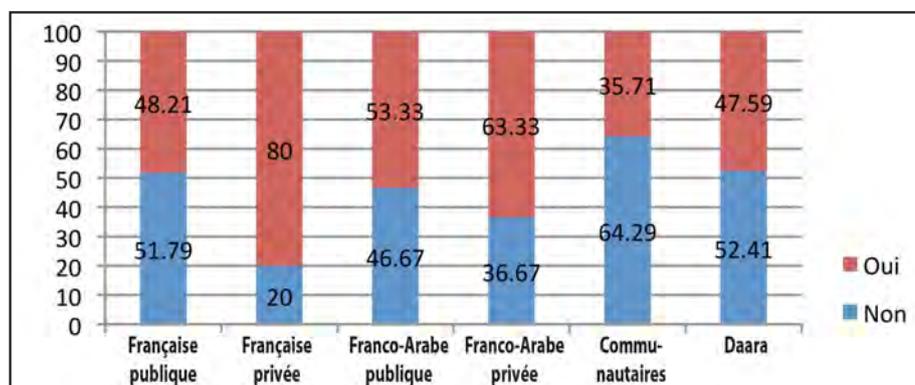
Figure 3 : Conditions matérielles des lieux d'apprentissages visités selon la région



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure 4 mentionne par exemple que l'école française privée (80%) dispose plus de blocs sanitaires dédiés aux enseignants comparée aux autres à l'inverse de l'école communautaire (35,7%).

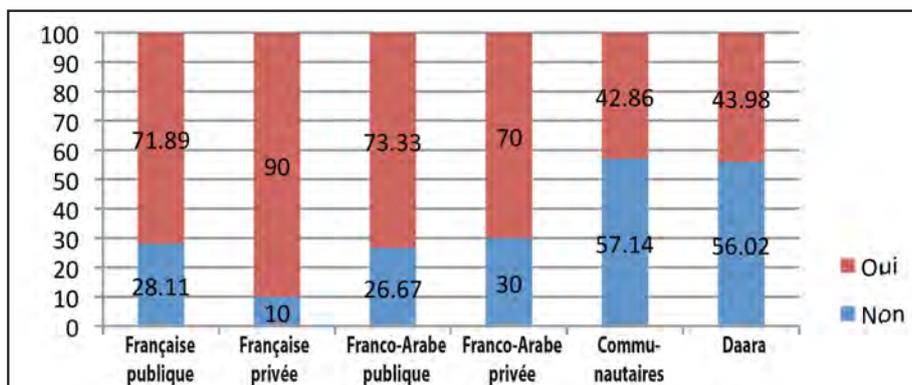
Figure 4 : Existence de blocs sanitaires enseignants selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure 5 indique qu'il y a une forte présence de blocs sanitaires dédiés aux élèves au niveau de l'école française privée, soit 90%, suivie de l'école française publique (71%) et de l'école franco-arabe publique (73,3%).

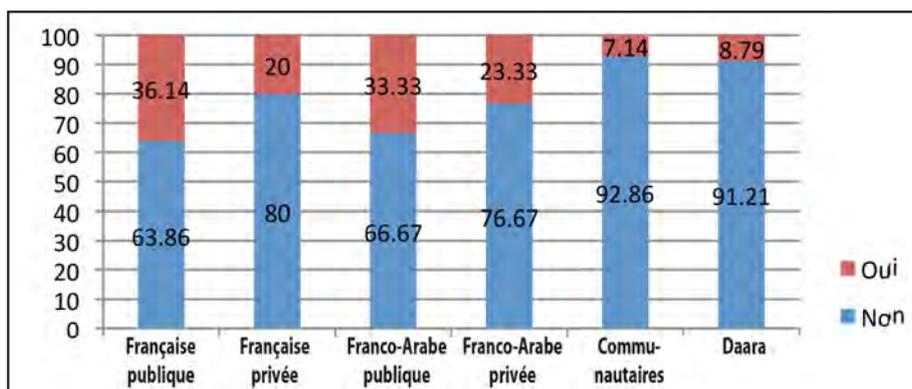
Figure 5 : Existence du bloc sanitaire élèves selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Très peu de lieux d'apprentissage possèdent des cantines (voir figure 6). Cependant, les écoles françaises publiques en compte plus, affichant un taux de 36,1%. En revanche, les daaras et écoles communautaires sont ceux qui disposent le moins de cantines.

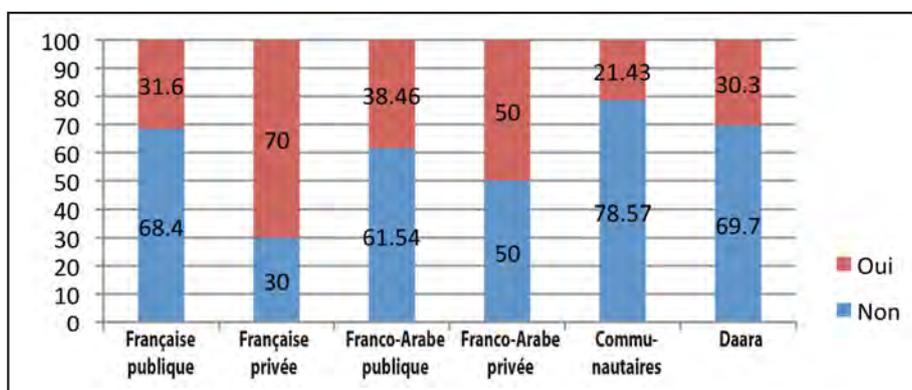
Figure 6 : Existence de cantine selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure 7 indique que 70% des écoles françaises privées disposent de l'électricité contre seulement 31,6% pour les écoles françaises publiques. De même, les écoles franco-arabes sont plus électrifiées dans le privé (50%) que dans le public (38,5%). En revanche, l'électricité est une denrée rare dans les daaras et écoles communautaires.

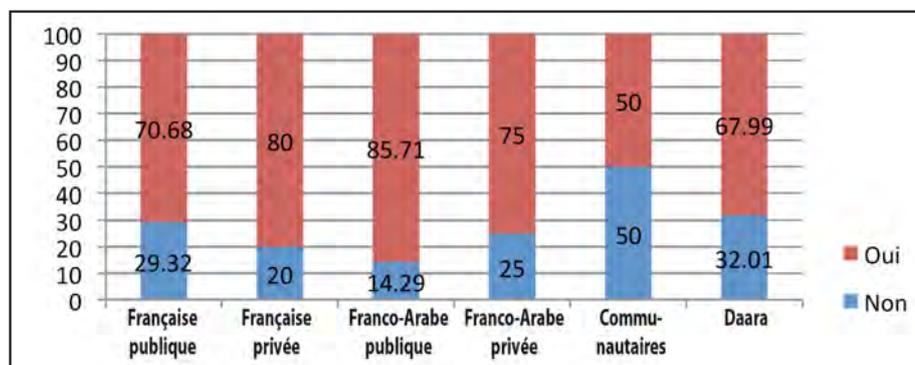
Figure 7 : Existence de l'électricité selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Comme en témoigne la figure 8, il existe une assez forte présence de points d'eau potable dans les différents lieux d'apprentissage. Parmi les lieux d'apprentissage visités, les écoles franco-arabes publiques disposent plus de points d'eau potable avec un taux de 85,7%.

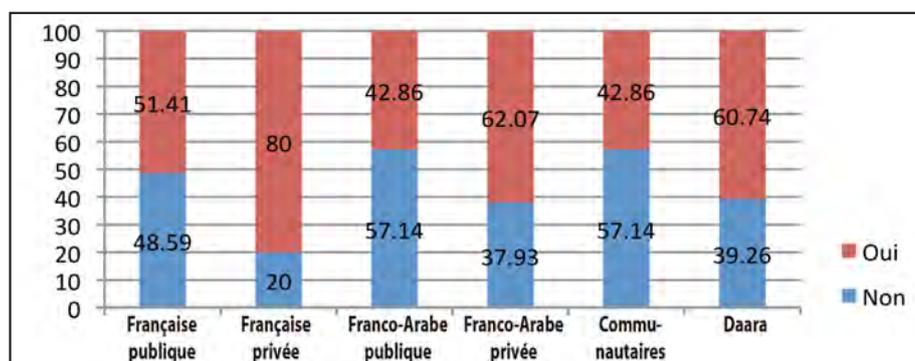
Figure 8 : Existence de points d'eau potable selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure suivante montre une forte disposition de clôture au niveau des écoles françaises privées. Les résultats révèlent également que les écoles franco-arabes privées (62,1%) disposent plus de clôture que les écoles franco-arabes publiques (42,9%). 60,7% des daaras sont clôturées.

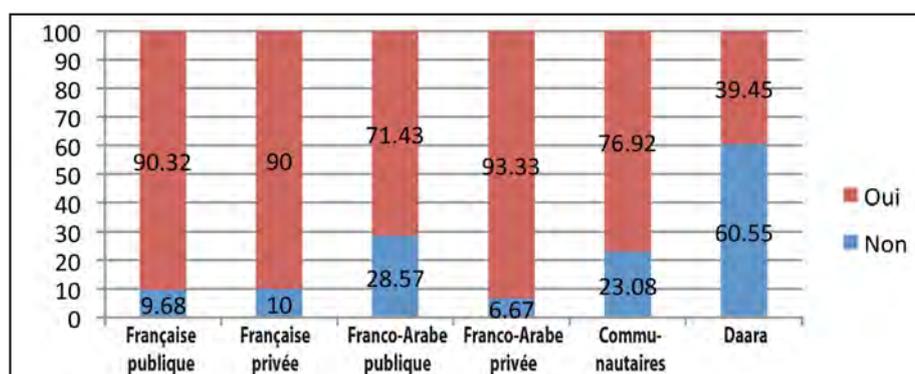
Figure 9 : Existence de clôture selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Comme le mentionne la figure ci-dessous, parmi les lieux d'apprentissage visités, chaque salle de classe dispose souvent d'un tableau, excepté les daaras qui en possèdent beaucoup moins. La dotation en tableaux dans chaque salle de classe est plus importante au niveau des écoles franco-arabes privées (93,3%).

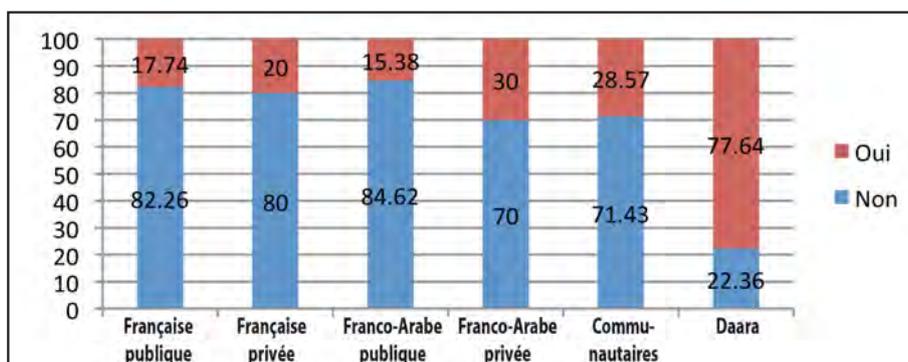
Figure 10 : Existence de tableau dans chaque classe selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure 11 montre que dans les daaras, les enfants sont en général assis à même le sol (77,6%), contrairement aux autres lieux d'apprentissages. En d'autres mots, cette situation prévaut partout ailleurs mais dans des proportions moins importantes.

Figure 11 : Enfant assis à même le sol selon le lieu d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

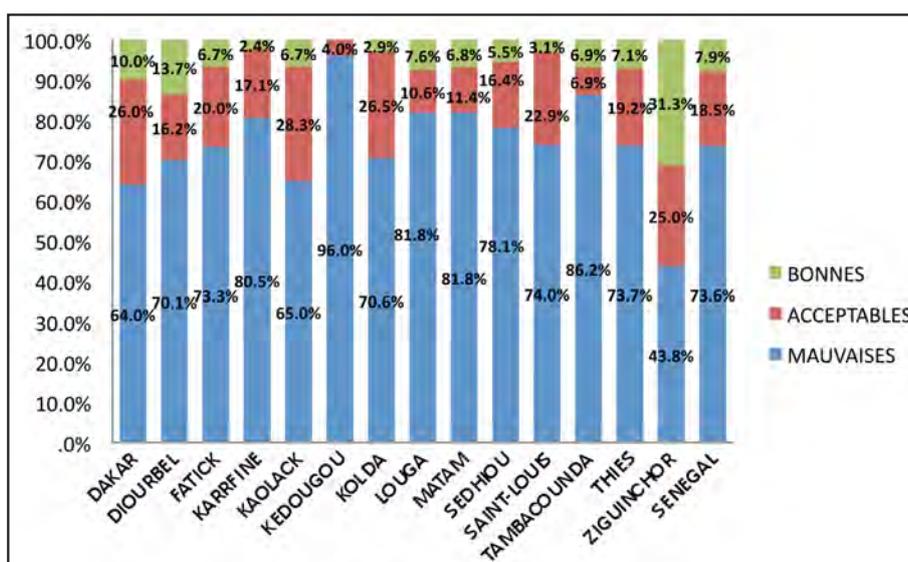
II.1.3. Disponibilités des manuels dans les lieux d'apprentissage visités

La rareté des manuels dans les lieux d'apprentissage visités est très manifeste.

L'indicateur synthétique de la disponibilité des manuels a été calculé à partir des variables telles que l'existence de bibliothèque, l'existence de manuels de lecture et de mathématiques pour les enseignants, l'existence de manuels de lecture et de mathématiques pour les enfants, la mise à disposition des manuels de lecture et de mathématiques aux enfants, etc.

Au niveau national, la majorité des lieux d'apprentissage visités (59,9%) ont rarement des manuels disponibles ; 34% et 6% enregistrent respectivement des disponibilités moyennes et fortes en termes de manuels. Au niveau régional, Louga enregistre la plus faible disponibilité de manuels, soit 89.4% (voir figure 12). A l'opposé, la région de Dakar enregistre la plus forte disponibilité de manuels. Il faut également noter que dans les régions de Kédougou, Matam et Kolda, il n'existe aucun lieu d'apprentissage, parmi ceux visités, où la disponibilité des manuels est forte.

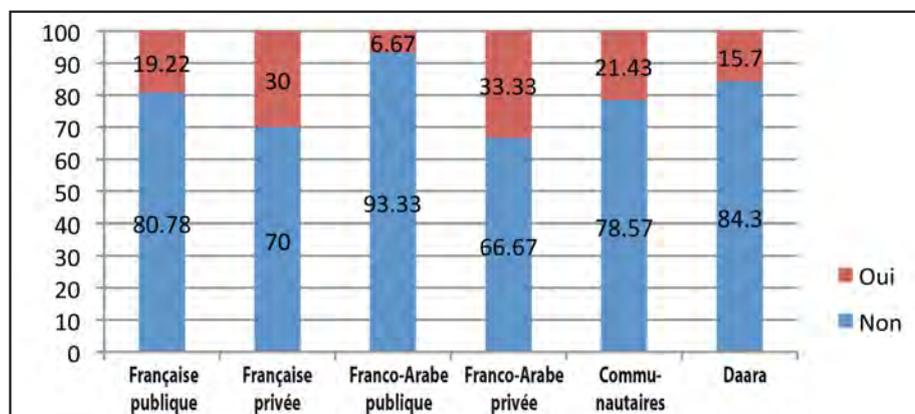
Figure 12 : Disponibilité des manuels dans les lieux d'apprentissage visités selon la région



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

En général, il existe très peu de bibliothèque dans les lieux d'apprentissage. L'école franco-arabe publique enregistre le plus faible taux (6,7%) tandis que l'école franco-arabe privée affiche un taux plus élevé (33,3%).

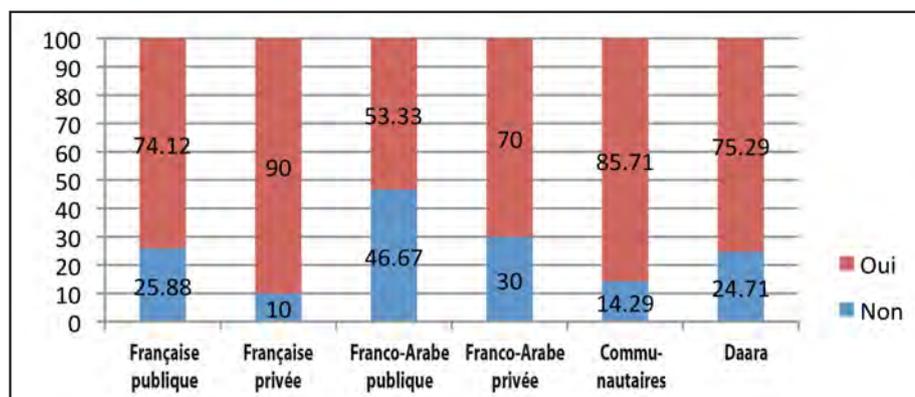
Figure 13 : Existence de bibliothèque selon les lieux d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure 14 montre que plus de la moitié des lieux d'apprentissage disposent de manuels pour les enseignants. Parmi les différents lieux d'apprentissage, les écoles françaises privées ont plus de manuels destinés aux enseignants avec un taux de 90%.

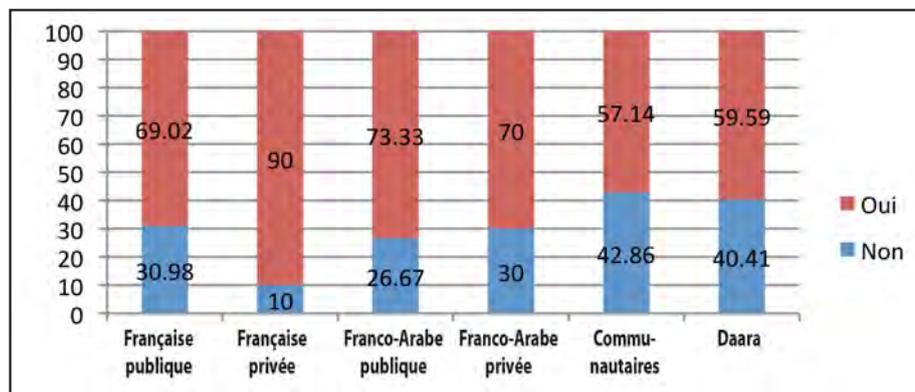
Figure 14 : Existence de manuels pour les enseignants selon les lieux d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure 15 montre qu'au moins 57% des lieux d'apprentissage disposent de manuels de lecture. Les écoles françaises privées disposent plus de manuels de lecture que le reste avec un taux de 90%.

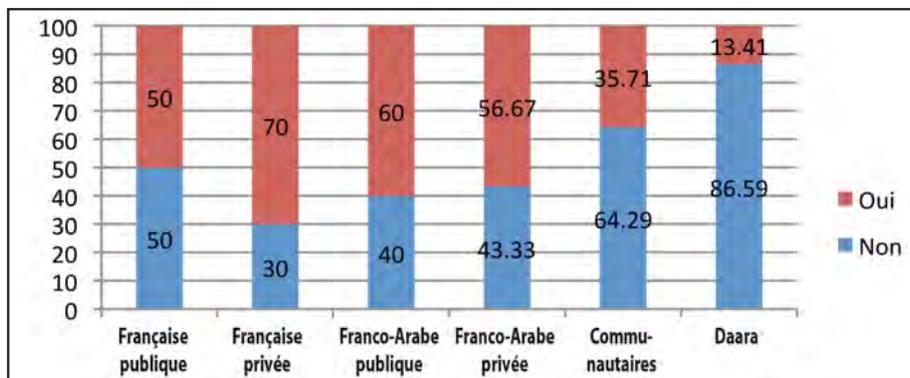
Figure 15 : Existence de manuels de lecture selon les lieux d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure ci-dessous indique que les écoles françaises privées disposent plus de manuels pour le calcul (70%) que les écoles françaises publiques (50%). La présence de manuels pour le calcul est plus faible dans les daaras, soit 13,4%.

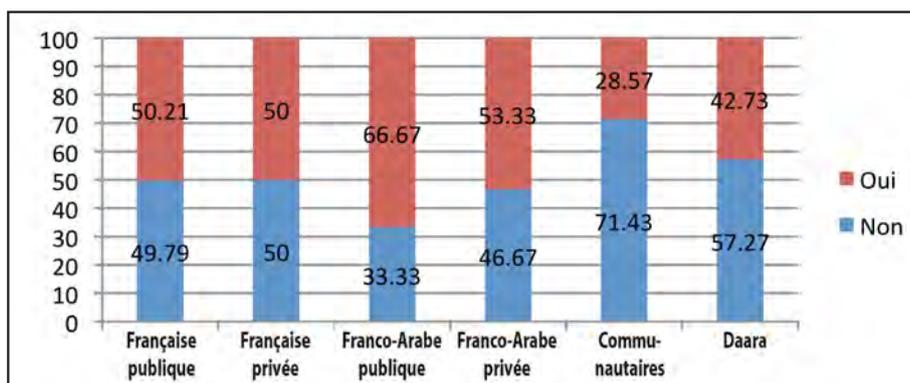
Figure 16 : Existence de manuels pour calcul selon les lieux d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure 17 montre que plus de la moitié des lieux d'apprentissage, excepté les écoles communautaires et les daaras, autorisent les enfants à emporter le livre de lecture chez eux.

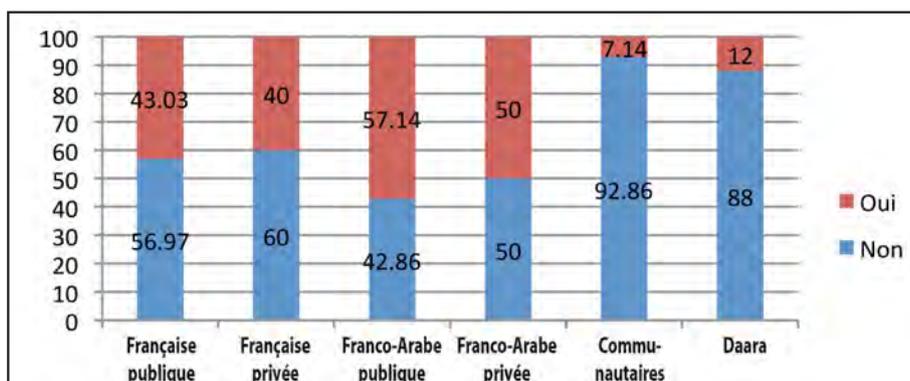
Figure 17 : Autorisation d'emporter le livre de lecture à la maison selon les lieux d'apprentissage (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure suivante indique que l'autorisation à l'enfant d'emporter le livre de calcul à la maison est plus fréquente dans les écoles franco-arabes, avec 57,1% pour le public et 50% pour le privé. En revanche, dans les écoles communautaires et les daaras, cette autorisation reste très faible. En effet, elle est de 7,1% pour les écoles communautaires et 12% pour les daaras.

Figure 18 : Autorisation d'emporter le livre de calcul à la maison selon les lieux d'apprentissage (en %)



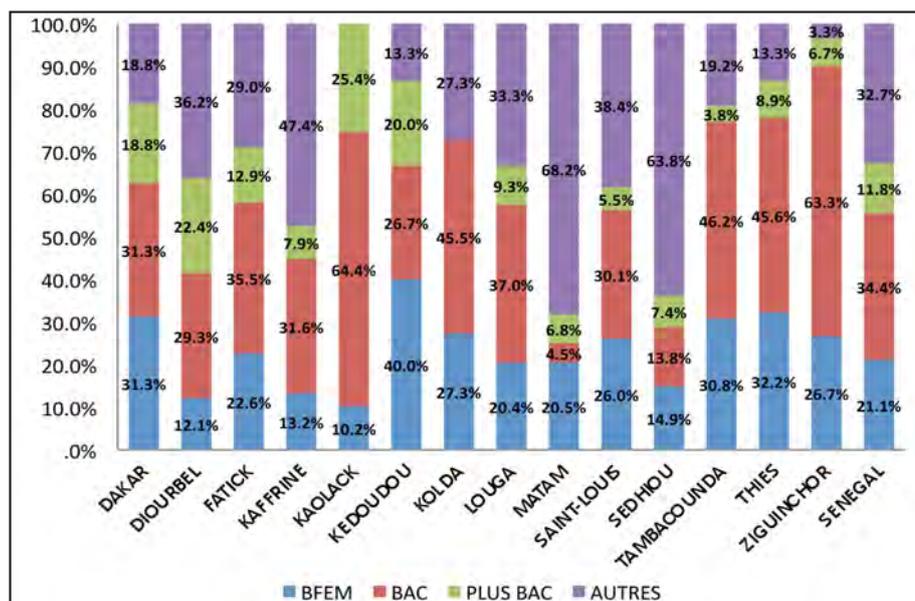
Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

II.1.4. Management des lieux d'apprentissage visités

Environ 9 directeurs de lieu d'apprentissage sur 10 ont au plus le baccalauréat.

La figure 19 indique la répartition du niveau académique des directeurs des lieux d'apprentissage visités selon la région. En effet, sur l'ensemble de ces lieux d'apprentissage, 21.1% sont dirigés par des directeurs qui ont le niveau BFEM, 34.4% sont managés par des directeurs de niveau BAC, 11,8% ont des directeurs de niveau Supérieur (BAC et plus) et 32.7% sont dirigés par des directeurs qui ont d'autres niveaux académiques (exemple : niveau coranique, alphabétisation...).

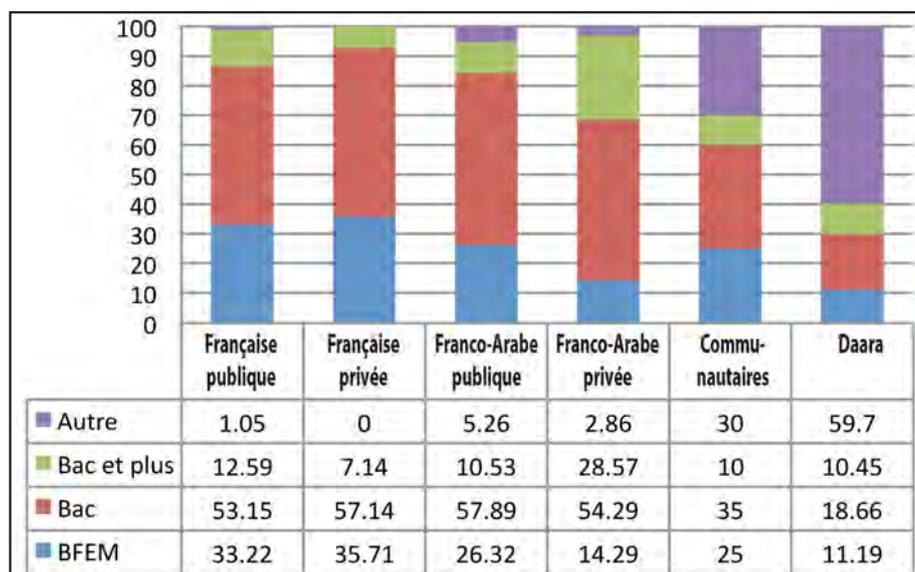
Figure19: Répartition du niveau académique des directeurs selon la région



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure 20 mentionne la répartition du niveau académique des directeurs selon le lieu d'apprentissage. Pour les écoles française publique, française privée, franco-arabe publique et franco-arabe privée, plus de la moitié des directeurs d'école ont un niveau bac au minimum, contrairement au daara.

Figure 20 : Niveau académique des directeurs selon le lieu d'apprentissage (en %)

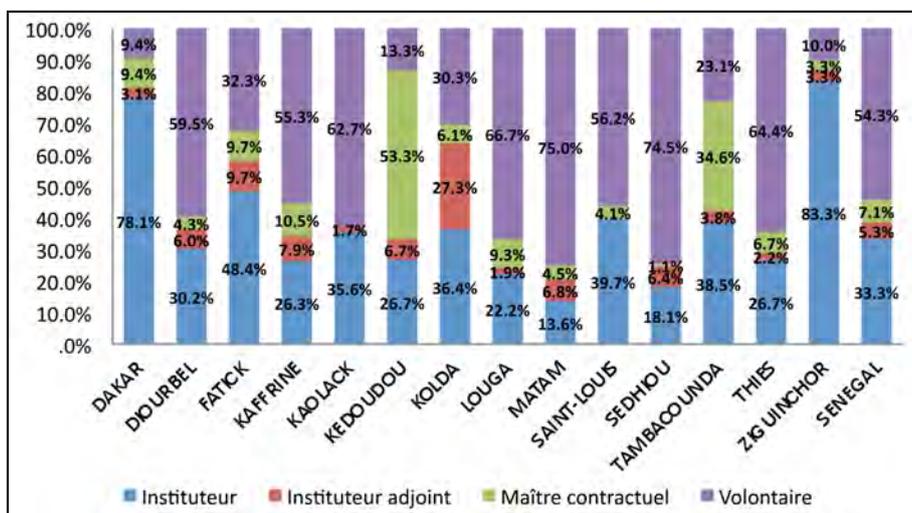


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Un peu plus de la moitié des directeurs de lieu d'apprentissage sont des volontaires.

La figure suivante représente la répartition du corps d'appartenance du directeur. Sur les lieux d'apprentissage visités, 33.3% des directeurs sont des instituteurs, 5.3% des instituteurs adjoints, 7,1% des maitres contractuels et 54.3% des volontaires.

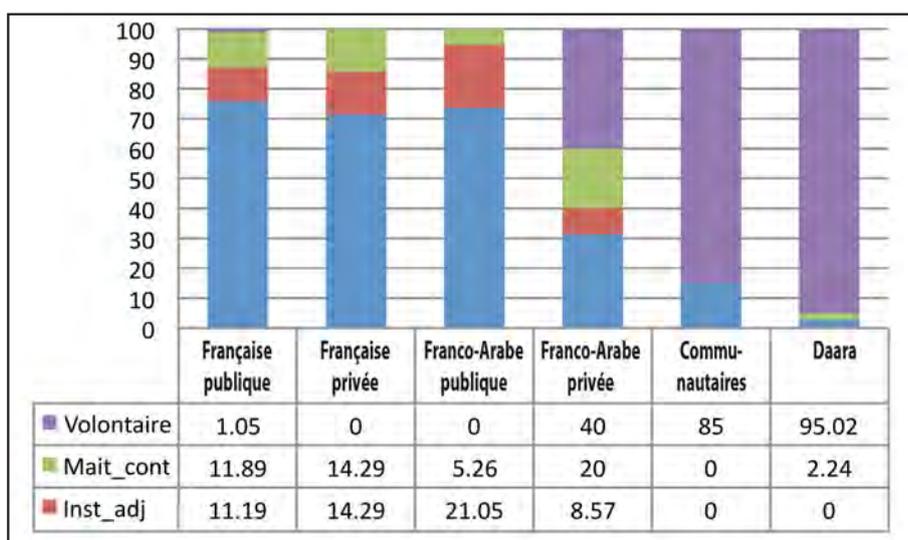
Figure 21: Répartition des lieux d'apprentissage visités au niveau de chaque région selon le corps d'appartenance du directeur



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La figure 22 mentionne la répartition du lieu d'apprentissage de l'enfant selon le corps d'appartenance du directeur. Il renseigne que près de 73% des écoles françaises publiques, française privées et franco-arabe publiques ont des directeurs qui sont instituteurs. En revanche, pour les autres lieux d'apprentissage, il y a une forte présence de volontaires parmi les directeurs.

Figure 22 : Répartition du lieu d'apprentissage selon le corps d'appartenance du directeur (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

II.2. Caractéristiques des ménages enquêtés et des enfants évalués

Les données utilisées portent sur 9928 ménages dont 48,6% vivent en milieu urbain et 51,4% en milieu rural ; 20,2% de ces ménages sont de la région de Dakar, 13% de la région de Thiès et 1% de Kédougou (voir annexe 1 pour les autres régions). En effet, parmi les 10000 ménages échantillonnés au départ, 9928 ont répondu à l'enquête. Autrement dit, le taux de non réponse à l'enquête est de 0,72%.

Les principales caractéristiques des ménages enquêtés sont les suivantes :

- **73,4%** des ménages enquêtés sont dirigés par des hommes.
- **36,3%** des chefs de ménages n'ont aucun niveau d'instruction, **20,5%** ont atteint le niveau primaire et **13,6%** le niveau secondaire. Il faut noter que parmi les **36,3%** qui ont déclaré n'avoir aucun niveau d'instruction, une partie à peut-être dû fréquenter l'école coranique.
- **55,9%** sont des monogames, **36%** des polygames, **1,1%** des divorcés ; les célibataires ne représentent que **1,6%** alors que les veufs/veuves représentent **5,2%**.
- Près de 85,1% des parents d'élèves ont une assez bonne perception de la qualité de l'éducation, tandis que **10,7%** en ont une perception mauvaise.

Le nombre d'enfants âgés entre 6 et 14 ans trouvés dans ces 9928 ménages est de 26068 et parmi eux, 26014 ont été testés. Ces derniers se situent de façon prédominante dans la tranche d'âge de 6 à 8 ans, avec une proportion de 37,5% des enfants de 6 à 8 ans. Le nombre de filles est légèrement supérieur à celui des garçons, (52,3% contre 47,7%).

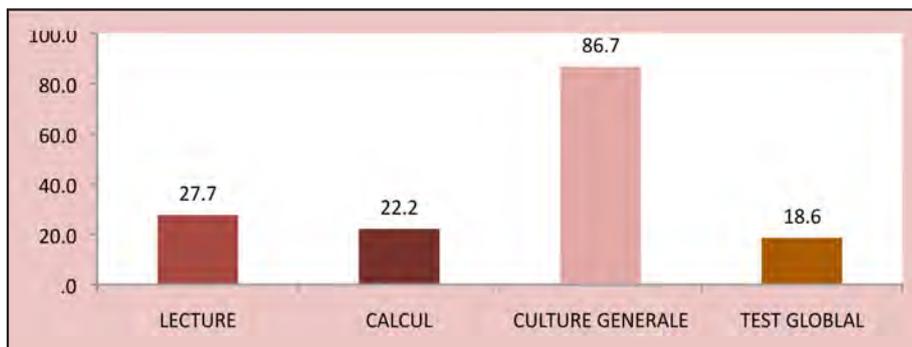
Parmi ces enfants :

- **93,3%** fréquentent un lieu d'apprentissage (école et autres formes d'apprentissage), **1,7%** ont abandonné l'apprentissage, tandis que 4,1% n'ont jamais été inscrits à un lieu d'apprentissage.
- **59,6%** fréquentent une école française publique, **9,9%** une école française privée, 5,8% une école franco-arabe privée, 4% une école franco-arabe publique, **0,6%** une école communautaire et **11,9%** un daara.
- **21,4%** vivent à Dakar, **13,3%** à Thiès, **3,1%** à Saint-Louis et **7,9%** à Diourbel (voir annexe 2 pour les autres régions).
- **98,6%** ne souffrent d'aucun handicap (ni physique, ni mental).
- **18,5%** n'ont aucun suivi scolaire à la maison, **33,2%** sont suivis à la maison par leurs pères, **23,4%** par leurs mères, **10,2%** par leurs frères ou sœurs, **9,3%** par leurs oncles ou tantes et **4,2%** par leurs grands-parents.

II.3. Les taux de réussite aux différentes épreuves selon les caractéristiques des enfants et des ménages

Moins de 20% des enfants (tous âges confondus) ont réussi au test global du niveau médian, équivalent à la fin de la troisième année d'apprentissage.

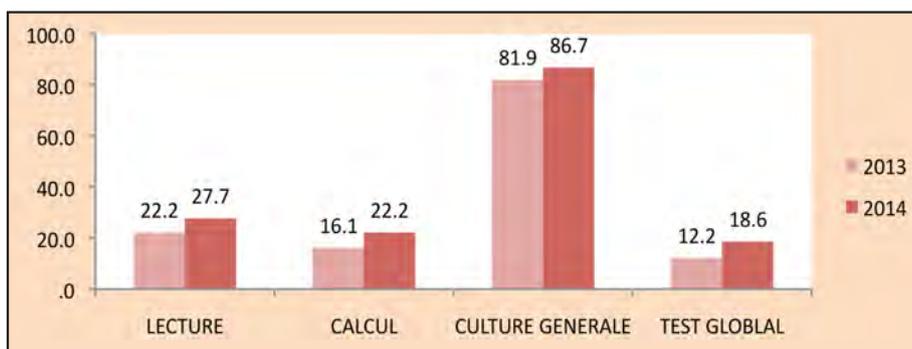
Figure 23 : Taux de réussite au test global et aux différentes épreuves de niveau médian (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les résultats montrent un taux de réussite de 18,6% au test global de niveau médian. En lecture, le taux de réussite est de 27,7% et en mathématiques, de 22,2% (voir figure ci-dessus).

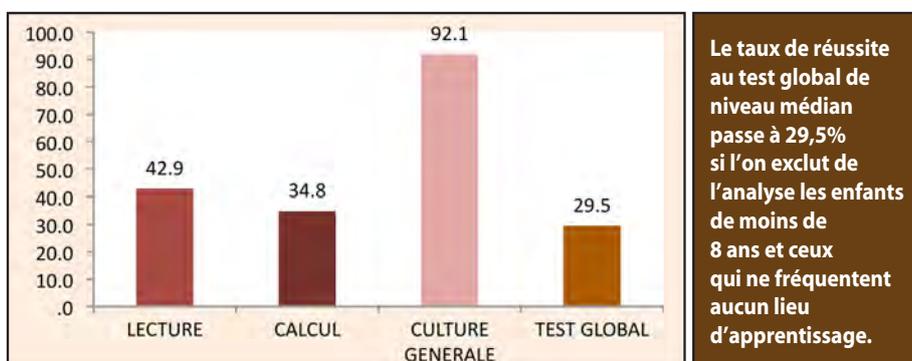
Figure 24 : Comparaison des taux de réussite de 2013 et de 2014 selon les différentes épreuves du test de niveau médian (en %)



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les résultats de 2014 sur l'ensemble des enfants de 6 à 14 ans testés montrent que la qualité des apprentissages est à améliorer et confirment les tendances de l'évaluation menée en 2013 (voir figure 24). Une légère amélioration des performances dans les différentes épreuves est notée entre l'évaluation de 2013 et celle de 2014.

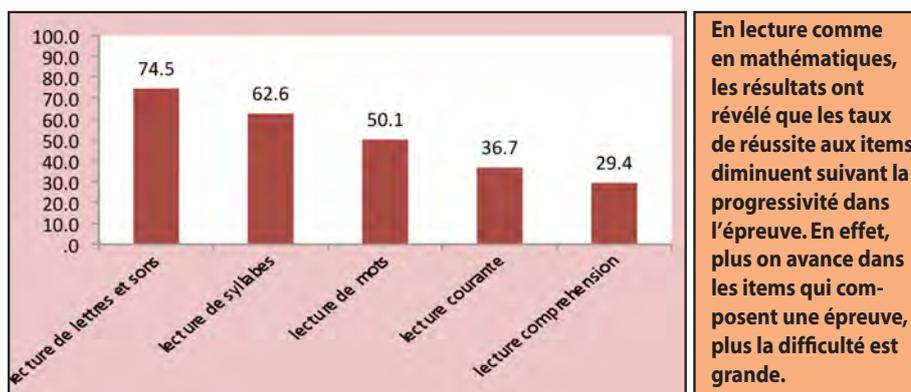
Figure 25 : Taux de réussite au test global et aux différentes épreuves de niveau médian pour les enfants de plus de 8 ans qui fréquentent un lieu d'apprentissage (en %)



Le taux de réussite au test global de niveau médian passe à 29,5% si l'on exclut de l'analyse les enfants de moins de 8 ans et ceux qui ne fréquentent aucun lieu d'apprentissage.

Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Figure 26 : Taux de réussite aux items de l'épreuve de lecture du test de niveau médian (en %)

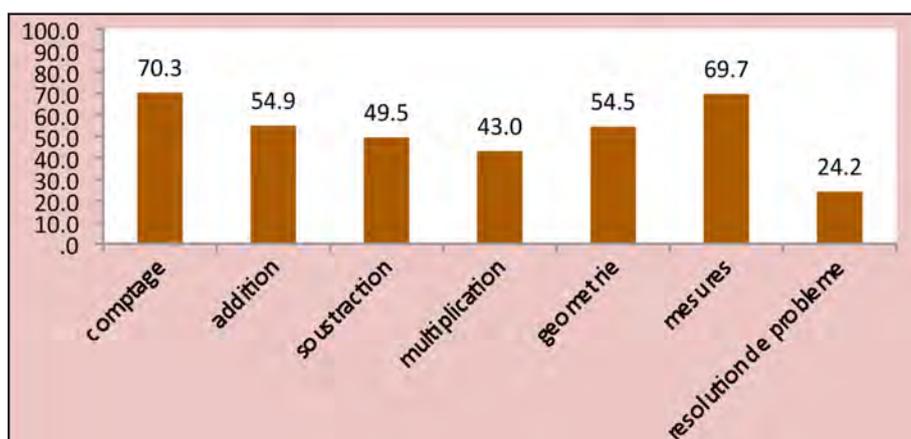


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

En mathématiques, les résultats ont révélé que l'opération de multiplication est plus difficile à résoudre par les enfants avec un taux de réussite de 43% comparée aux autres opérations notamment l'addition (54,9%) et la soustraction (49,5%).

Les taux de réussite aux items de comptage et de mesures sont les plus élevés avec respectivement 70,3% et 69,7%. Ce qui veut dire que les enfants, tous niveaux confondus, ont réussi en majorité ces items.

Figure 27 : Taux de réussite aux items de l'épreuve de mathématiques du test de niveau médian (en %)



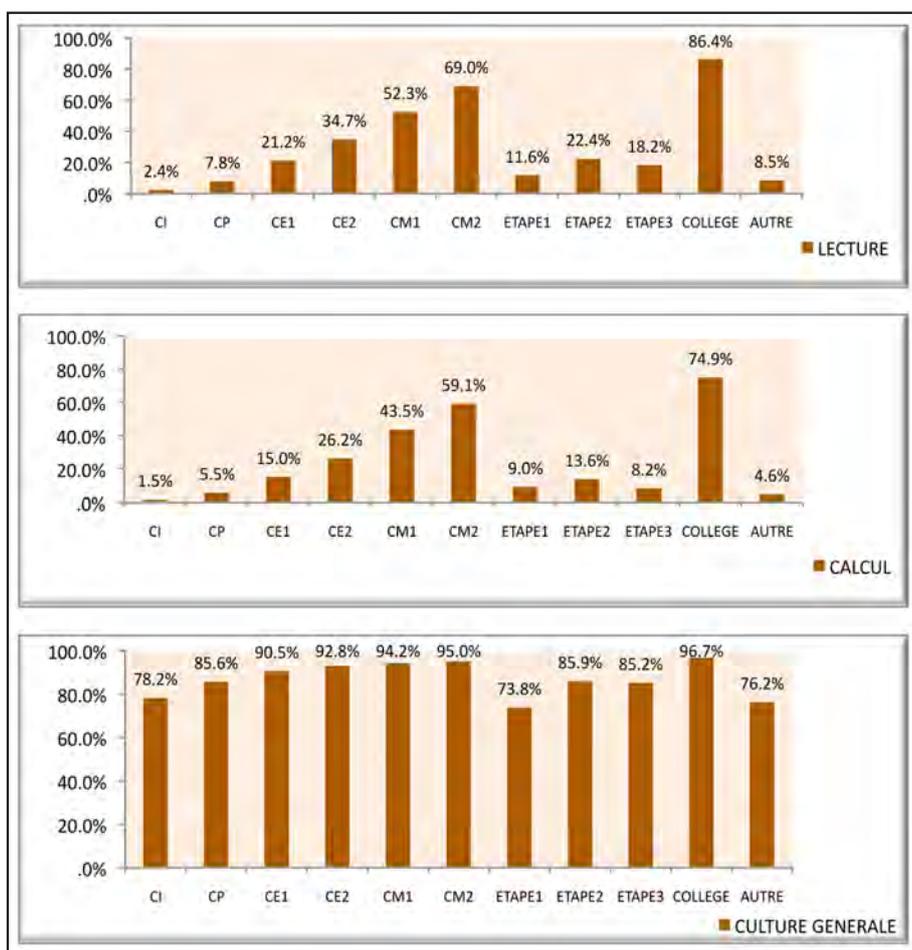
Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Environ 1/5 des enfants de niveau CE1 évalués ont réussi aux tests de lecture et de mathématiques de niveau médian.

Les enfants qui fréquentent le CE1 présentent un taux de réussite de 21,2% en lecture et de 15% en mathématiques ; et ceux qui fréquentent le CM2, un taux de réussite de 69% en lecture et de 59,1% en mathématiques. Les enfants qui sont dans les daaras et les écoles communautaires (Étapes¹ 1, 2, 3) enregistrent les plus faibles performances quelle que soit l'épreuve de test.

¹ Étape 1 : niveau débutant ; étape 2 : niveau intermédiaire ; étape 3 : niveau confirmé

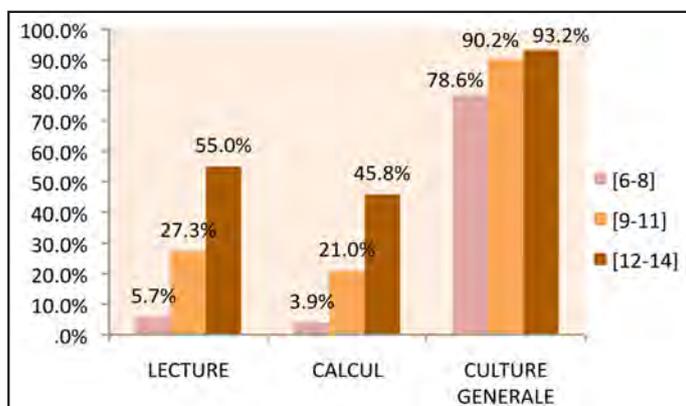
Figure 28 : Taux de réussite aux tests de lecture de mathématiques et de culture générale de niveau médian selon la classe fréquentée



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les enfants de la tranche d'âge [12-14 ans] présentent des taux de réussite en lecture, en mathématiques et en culture générale, supérieurs à ceux des autres tranches d'âge.

Figure 29 : Taux de réussite au test de niveau médian selon la tranche d'âge



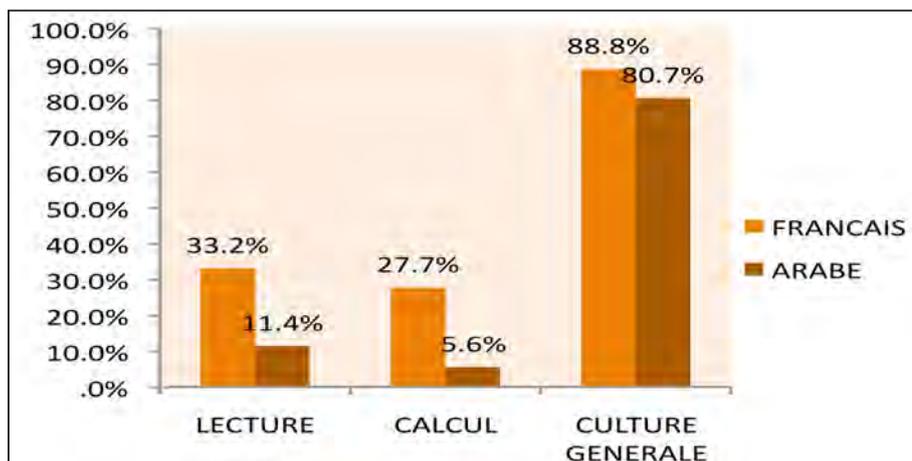
Les enfants de la tranche d'âge (9-11 ans) n'ont validé les tests qu'à hauteur de 27,3% et 21% respectivement pour la lecture et les mathématiques. En outre, la figure 29 montre que les lacunes cumulées par les enfants depuis les premières années d'apprentissage les poursuivent négativement. En effet, moins de la moitié (45,8%) des enfants les plus âgés (12-14 ans) ont réussi au test de mathématiques de niveau médian.

Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les enfants testés en français présentent un taux de réussite supérieur à ceux testés en arabe.

75% des enfants qui ont été évalués ont choisi de faire le test en langue française, le reste (25%) en arabe.

Figure 30: Taux de réussite au test de niveau médian selon la langue de test

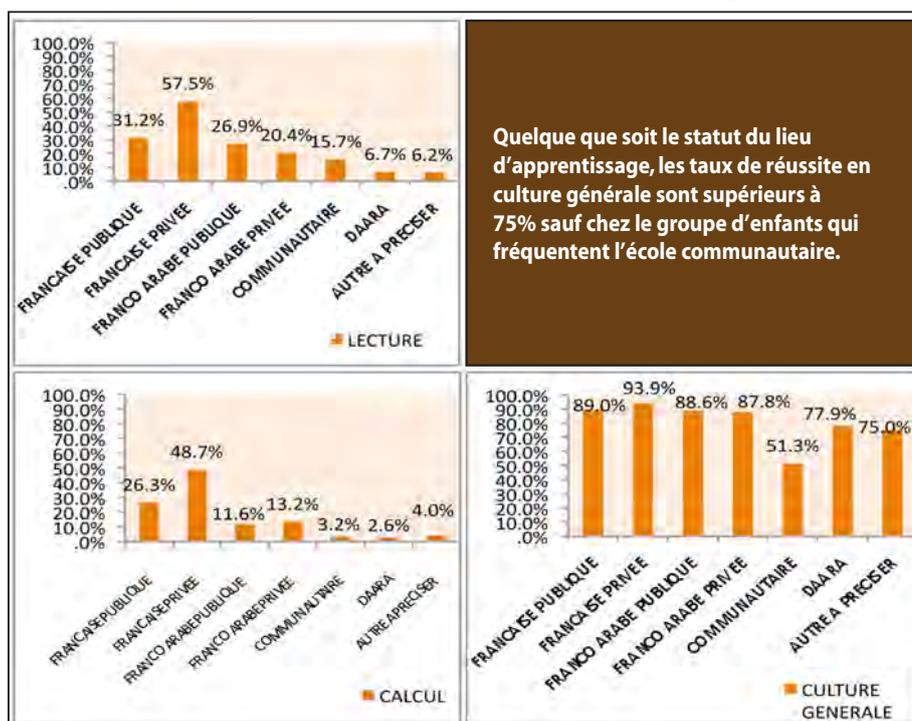


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les enfants du privé ont fait de meilleurs résultats que ceux du public.

Les enfants qui fréquentent une école privée quelle que soit la forme d'apprentissage présentent les taux de réussite les plus élevés au niveau du test de mathématiques. Par contre, pour les tests de lecture et de culture générale, les enfants des écoles franco-arabes publiques enregistrent de meilleurs résultats. Les enfants qui vont dans les écoles privées françaises sont les plus performants quelle que soit l'épreuve de test. On constate les taux de réussite les plus faibles chez les enfants qui sont dans les daaras et les écoles communautaires avec respectivement 6,2% et 6,7%.

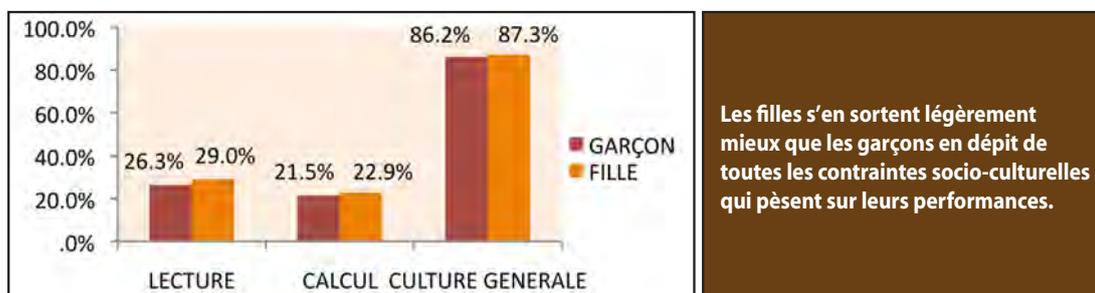
Figure 31: Taux de réussite au test de niveau médian selon le statut du lieu d'apprentissage



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les filles sont légèrement plus performantes que les garçons.

Figure 32 : Taux de réussite au test de niveau médian selon le sexe de l'enfant



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

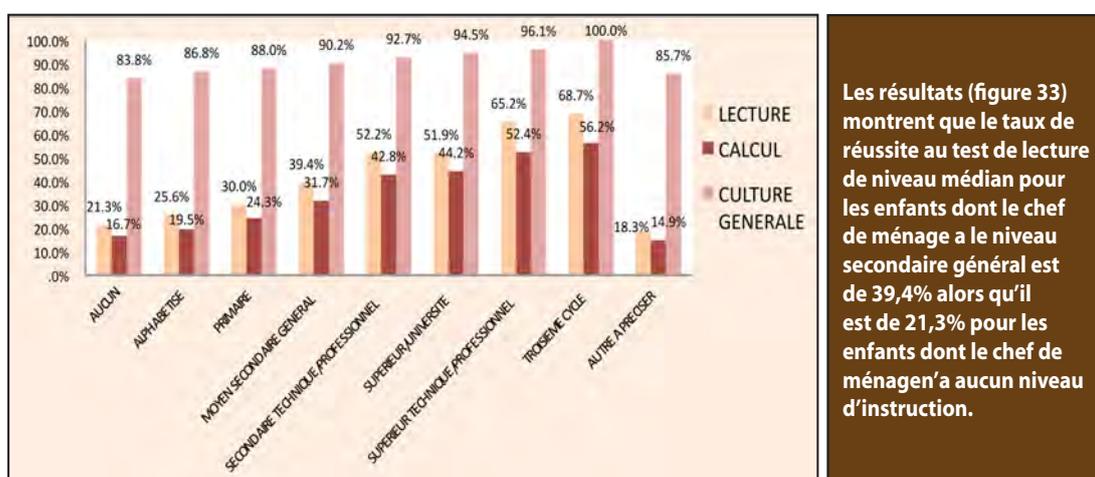
Les filles s'en sortent légèrement mieux que les garçons en dépit de toutes les contraintes socio-culturelles qui pèsent sur leurs performances.

Même si les garçons et les filles ont à peu près les mêmes performances en mathématiques et en culture générale, le taux de réussite en lecture montre que les filles ont de meilleures performances que les garçons. On a noté que 29% des filles ont réussi le test de lecture contre 26,3% pour les garçons.

Des performances conditionnées par le niveau d'instruction du chef de ménage.

Globalement, les enfants qui habitent dans un ménage dont le chef a atteint le niveau d'instruction secondaire ou supérieur ont plus de chance d'avoir de meilleures performances comparés à ceux dont le chef de ménage n'a aucun niveau d'instruction ou a seulement le niveau primaire.

Figure 33 : Taux de réussite aux différentes épreuves de niveau médian selon le niveau d'instruction du chef de ménage



Les résultats (figure 33) montrent que le taux de réussite au test de lecture de niveau médian pour les enfants dont le chef de ménage a le niveau secondaire général est de 39,4% alors qu'il est de 21,3% pour les enfants dont le chef de ménage n'a aucun niveau d'instruction.

Les performances des enfants varient selon les conditions de vie de leurs ménages d'appartenance.

L'indicateur synthétique de niveau de vie qui discrimine les enfants selon le niveau de pauvreté de leur ménage a été calculé à partir d'un ACM sur 17 variables qui tiennent compte de l'ensemble des biens possédés par les ménages (variables relatives au confort et au patrimoine du ménage, cf questionnaire ménage-enfants 2014). Les variables catégorielles ont été dichotomisées (1 et 0) et soumises au test de fiabilité d'alpha de Cronbach pour vérifier les variables dont le signe est négatif pour les retirer avant de faire l'ACM.

Une Classification Hiérarchique (CAH) a permis de distribuer ensuite les ménages en trois catégories suivant leurs scores: niveau de vie faible (0 à 7), niveau de vie moyen (8 à 12) et niveau de vie élevé (13 à 16).

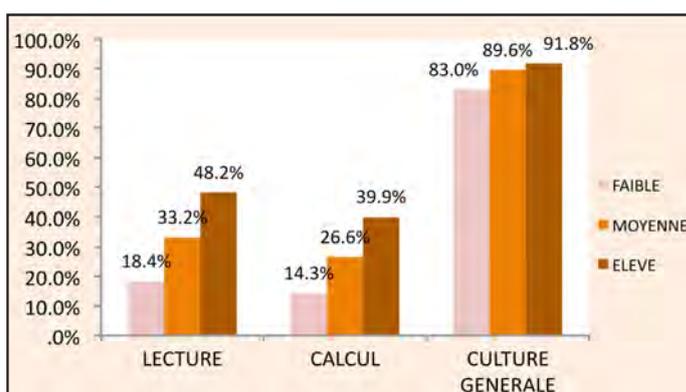
Les enfants ont été classés en trois groupes selon le niveau de vie du ménage dans lequel ils évoluent. Le premier groupe représente 46,4% des enfants de l'échantillon. C'est le groupe des enfants dont les ménages ont un niveau de vie faible. Les enfants de ce groupe ont en moyenne un score de 2,53 en lecture et de 2,96 en mathématiques sur un total de 7.

Le deuxième groupe compte 45,6% des enfants de l'échantillon. Les ménages dont sont issus ces enfants ont un niveau de vie intermédiaire ou moyen. Les enfants de ce groupe ont en moyenne un score de 3,62 en lecture et de 4,13 en mathématiques sur un total de 7.

Le troisième groupe compte 8,1% des enfants de l'échantillon. Les ménages dont sont issus ces enfants ont un niveau de vie élevé. Les enfants de ce groupe ont en moyenne un score de 4,51 en lecture et de 4,94 en mathématiques sur un total de 7.

Les scores moyens obtenus en lecture et en mathématiques des enfants issus des ménages à niveau de vie élevé sont supérieurs de 2 points par rapport aux scores des enfants issus des ménages à niveau de vie faible.

Figure 34 : Taux de réussite aux épreuves de lecture, de mathématiques et de culture générale de niveau médian selon les conditions de vie des ménages

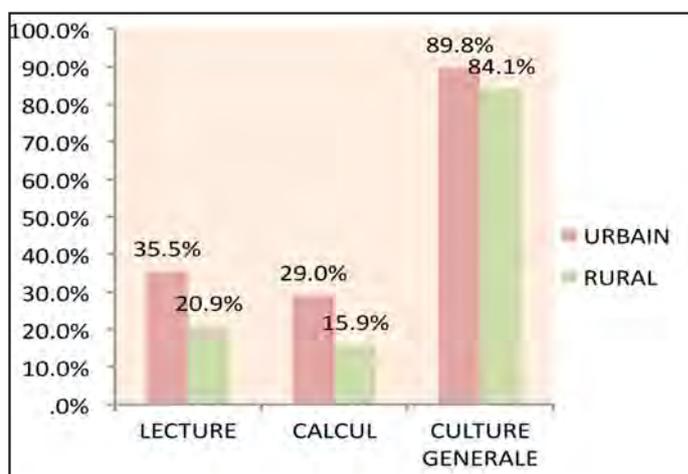


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les résultats ont révélé que les enfants vivant dans des ménages aisés ont plus de chance d'avoir de meilleures performances que les autres enfants. La figure 34 montre que parmi les enfants dont les parents sont aisés, environ 48,2% ont validé l'épreuve de lecture. Par contre, parmi les enfants dont les parents sont pauvres ou ont un niveau de vie moyen, respectivement 18,4% et 33,2% ont validé l'épreuve de lecture.

Les enfants résidents en milieu urbain enregistrent de meilleurs taux de réussite

Figure 35 : Taux de réussite au test de niveau médian selon le milieu de résidence



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

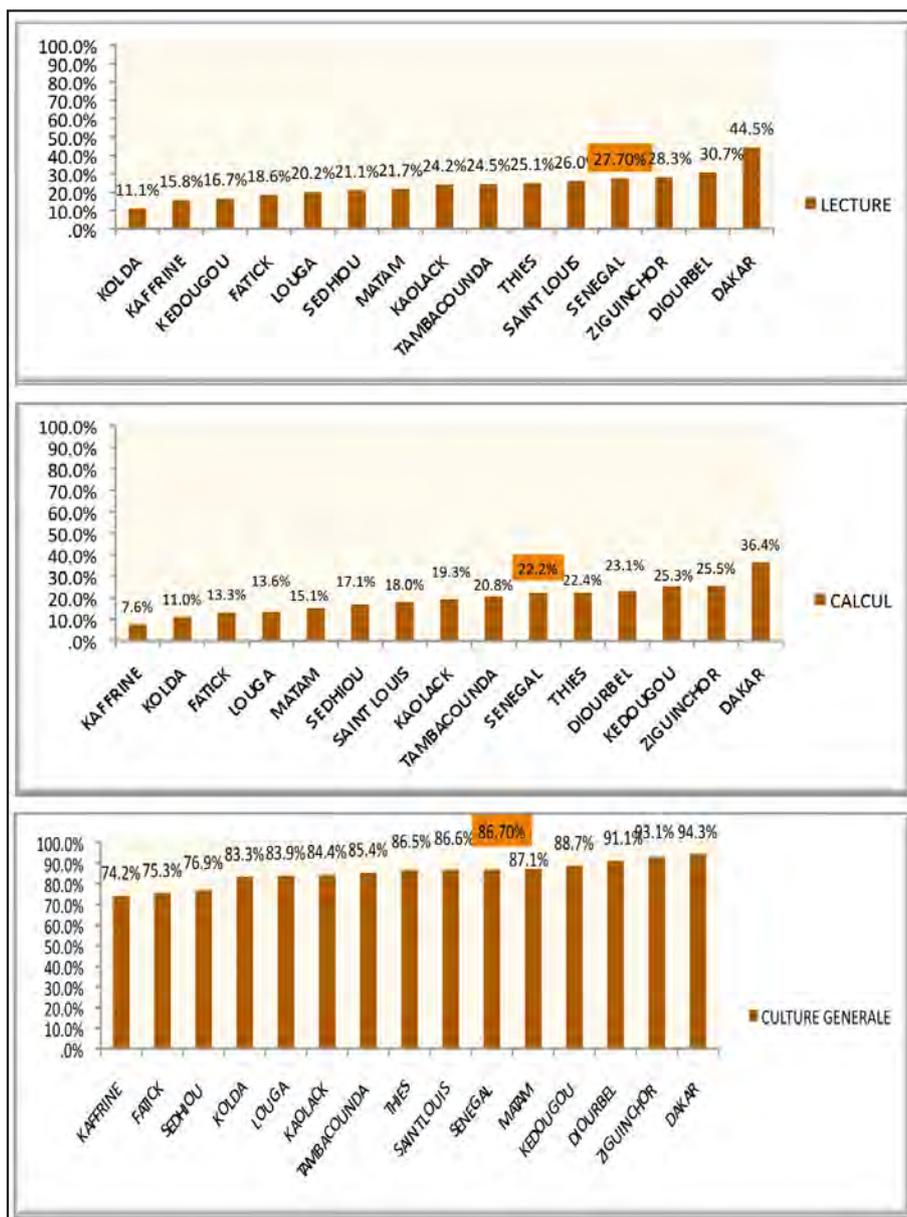
Les performances des enfants varient considérablement selon le milieu de résidence. 53% des enfants testés vivent en milieu rural. Une différence significative a été notée entre les performances des enfants. Le taux de réussite au test de niveau médian est plus faible en milieu rural qu'en milieu urbain avec respectivement 15,9% et 29%.

II.4. Performances des enfants et disparités régionales

L'analyse des disparités s'appuie sur la comparaison des régions selon les performances des enfants.

Dans l'ensemble, le taux de réussite en lecture est estimé à 27,7%. Les enfants issus de la région de Dakar enregistrent un taux (44,5%) largement supérieur à la moyenne nationale. Ils sont suivis par les enfants de Diourbel (30,7%) et ceux de Ziguinchor (28,3%). A Kolda, les contre-performances des enfants au test sont encore plus marquées avec un taux de réussite de 11,1% (figure 36).

Figure 36 : Taux de réussite aux tests de lecture de mathématiques et de culture générale de niveau médian selon la région

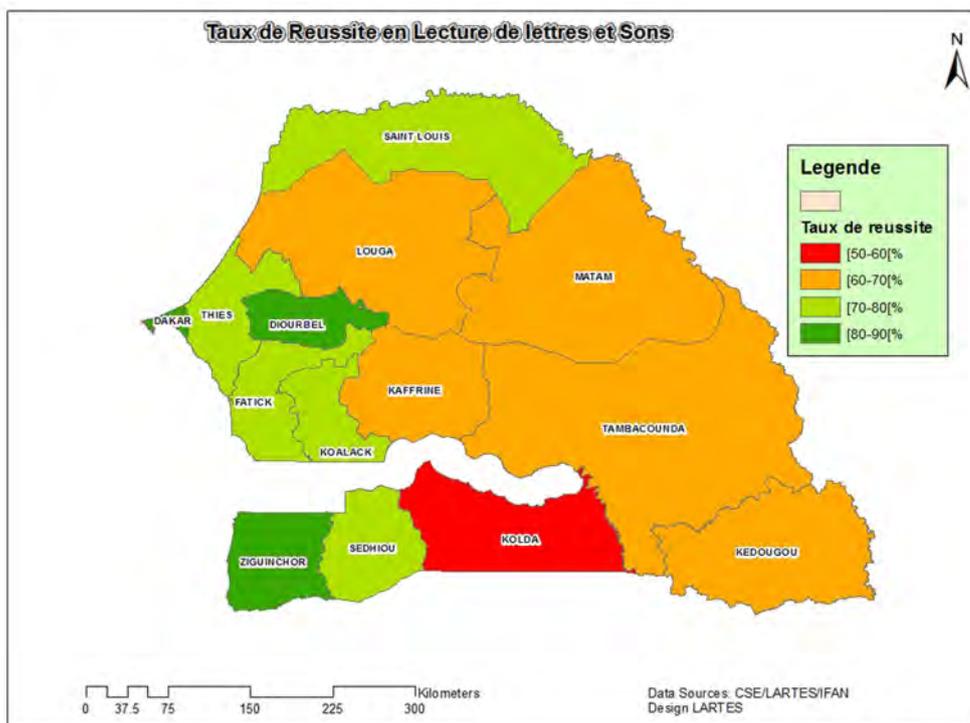


Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Les cartes suivantes permettent de classer les régions suivant les performances des enfants selon certains items de lecture, de mathématiques et de culture générale.

La région de Kolda affiche le plus faible taux de réussite en lecture de lettres et de sons ; à l’opposé, les régions de Dakar, Diourbel et Ziguinchor enregistrent les meilleurs résultats (voir carte 1).

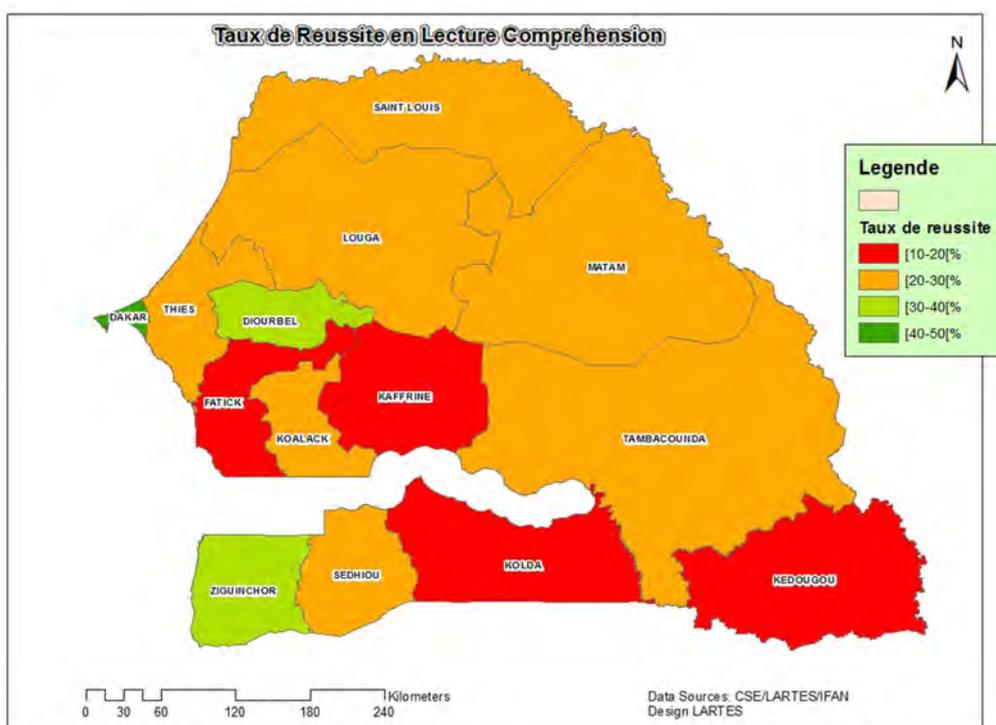
Carte 1 : Taux de réussite en lecture de lettres et sons



La carte 2 révèle que les régions de Kolda, Fatick, Kaffrine et Kédougou enregistrent les plus faibles taux de réussite en lecture compréhension. La moitié des régions du Sénégal ont des performances assez faibles en termes de lecture compréhension. Dakar sort du lot : elle enregistre le plus fort taux de réussite en lecture compréhension.

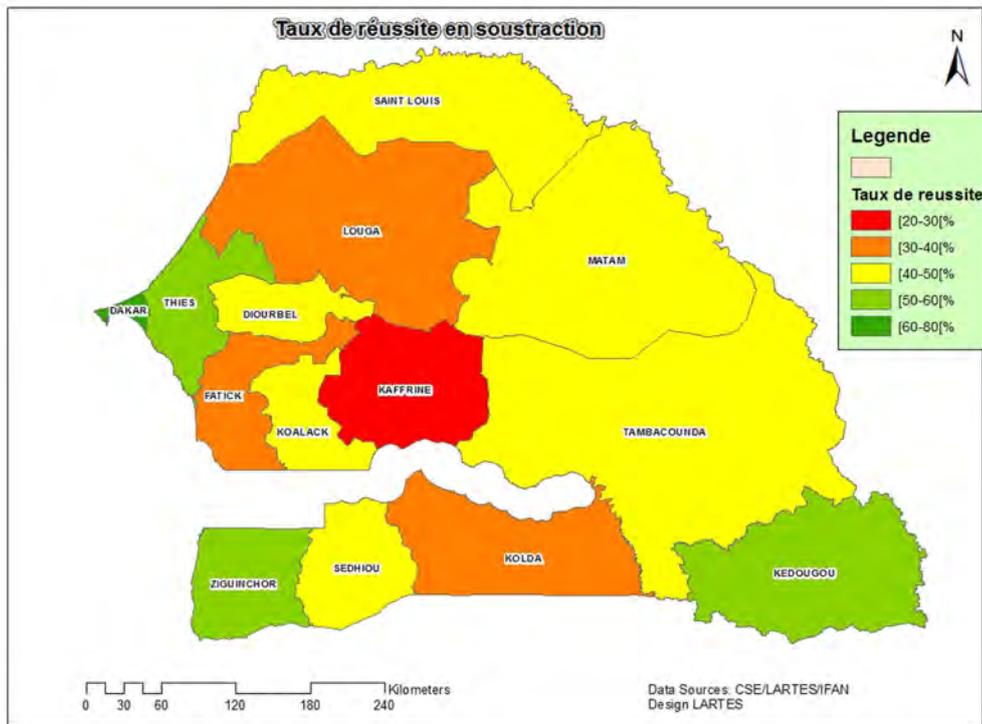
Carte 2 : Taux de réussite en lecture compréhension

Carte 2 : Taux de réussite en lecture compréhension



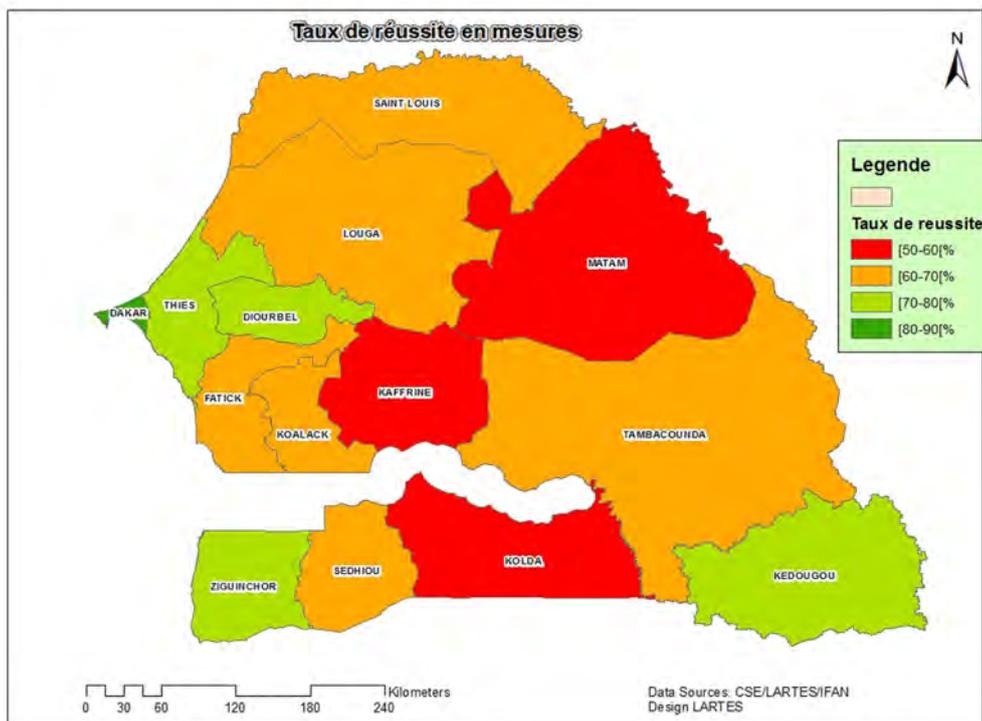
La majorité des régions ont un taux de réussite en soustraction inférieur à 50%. Parmi celles-ci, la région de Kaffrine affiche la plus faible performance. Dakar affiche le meilleur score (Voir carte 3).

Carte 3 : Taux de réussite en soustraction



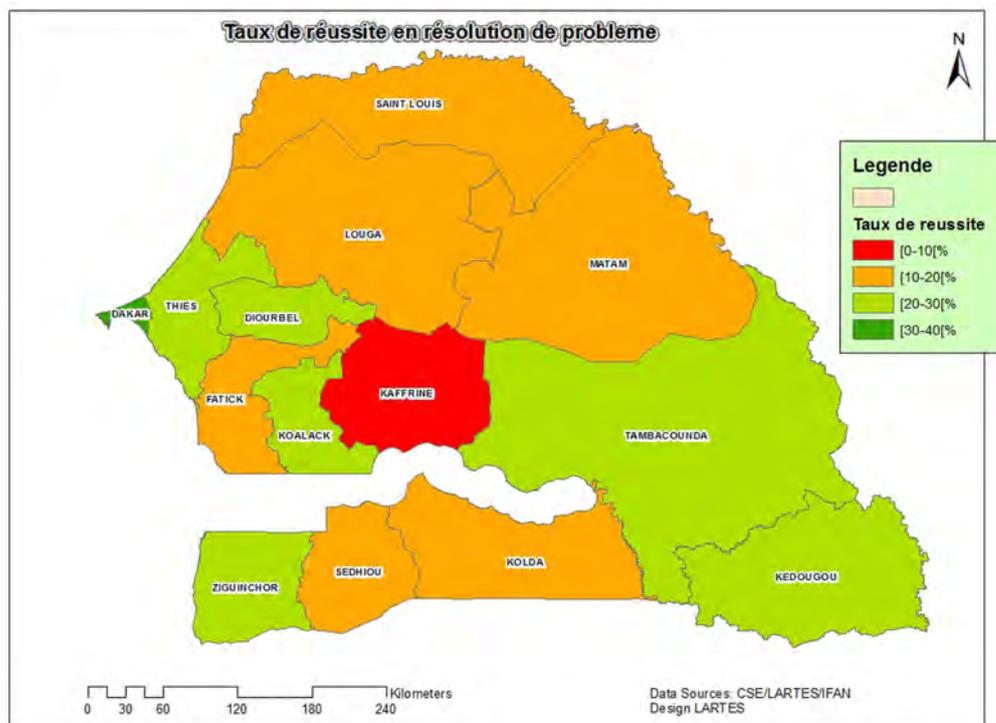
La carte 4 mentionne que les régions de Matam, Kaffrine et Kolda enregistrent les plus faibles taux de réussite en mesures, soit [50-60]%. La région de Dakar affiche le meilleur score en mesures.

Carte 4 : Taux de réussite en mesures



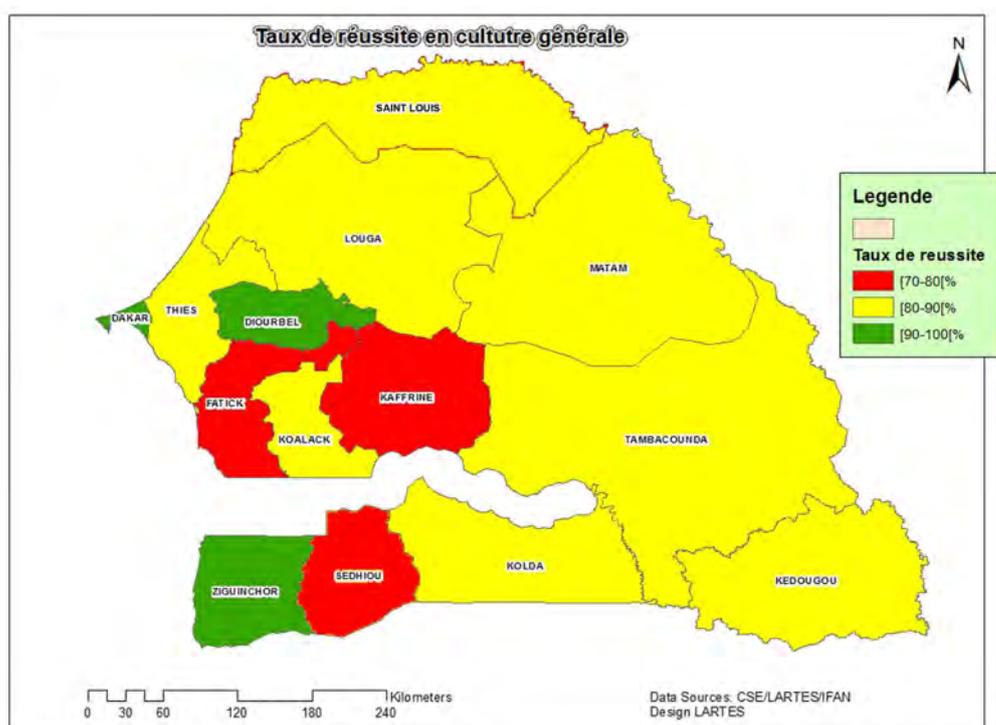
Comme illustré ci-dessous, le taux de réussite en résolution de problème est plus faible comparé aux autres épreuves. Autrement dit, les enfants rencontrent plus de difficultés en résolution de problème. Dakar et Kaffrine affichent respectivement les plus fortes et faibles performances en résolution de problème.

Carte 5 : Taux de réussite en résolution de problème



Dans toutes les régions du Sénégal, les enfants réussissent plus le test de culture générale que les autres évaluations (voir carte 6). Les plus faibles performances varient entre 70 et 80%. Les régions de Dakar, Diourbel et Ziguinchor affichent les meilleurs résultats en culture générale.

Carte 6 : Taux de réussite en culture générale



II.5. Le score moyen des enfants selon le niveau, l'âge et la région

Les résultats montrent un taux de réussite de 18,6%. En lecture, le taux de réussite est de 27,7% et en mathématiques il est de 22,2%. Ces résultats cachent de grandes disparités selon le niveau d'apprentissage des enfants ou le groupe d'âge. Nous présentons dans cette section, les scores moyens² des enfants obtenus aux différentes épreuves par niveau et par groupe d'âge ainsi que la distribution des scores moyens par région.

Le tableau ci-dessous illustre une progressivité de la performance des enfants selon leur niveau d'étude. En effet, pour l'épreuve de lecture, on observe un écart d'environ 2,4 points entre les élèves du CM2 et ceux du CE1. On constate également un écart de 1,6 points entre les enfants du CM2 et ceux du CE2 et seulement de 0,7 point entre le CM2 et le CM1.

Tableau 5 : Scores moyens par niveau d'études

NIVEAUX	LECTURE		MATHÉMATIQUES	
	SCORE MOYEN	ERREUR STANDARD MOYEN*	SCORE MOYEN	ERREUR STANDARD MOYEN
CI	1,12	,003	1,73	,003
CP	2,19	,004	3,03	,004
CE1	3,38	,005	4,29	,004
CE2	4,15	,005	4,96	,004
CM1	5,06	,005	5,59	,004
CM2	5,77	,005	6,04	,004
ETAPE1	1,80	,006	1,66	,006
ETAPE2	3,34	,011	2,84	,010
ETAPE3	3,04	,017	2,44	,014
COLLEGE	6,48	,004	6,51	,003
AUTRE	1,19	,014	1,35	,013

* L'erreur standard montre que toutes les statistiques sont significatives.

Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Le tableau ci-dessous met en évidence une tendance à la hausse du score moyen des enfants entre la tranche d'âge de 6-8 ans et les autres groupes d'âge. Les enfants âgés de 12 à 14 ans enregistrent un score moyen plus élevé comparé aux autres enfants.

Tableau 6 : Scores moyens par groupe d'âges

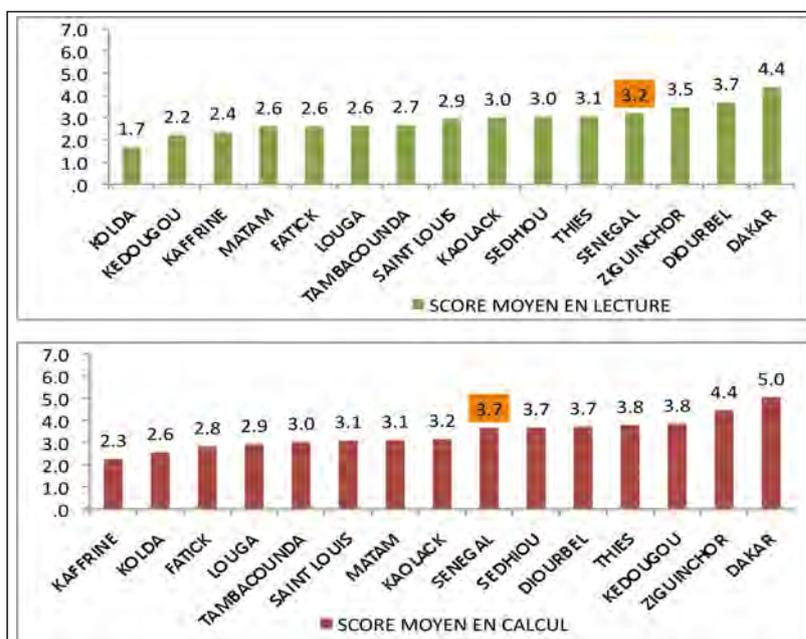
TRANCHE ÂGE	LECTURE		MATHÉMATIQUES	
	SCORE MOYEN	ERREUR STANDARD MOYEN*	SCORE MOYEN	ERREUR STANDARD MOYEN
[6-8]	1,48	,002	1,97	,002
[9-11]	3,51	,003	4,16	,003
[12-14]	4,97	,003	5,22	,003

* L'erreur standard montre que toutes les statistiques sont significatives

Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

² Le score moyen correspond au calcul de la moyenne des scores obtenus par tous les enfants dans une catégorie bien précise telle que la tranche d'âge, la région et le milieu de résidence.

Figure 37 : Scores moyens en lecture et en mathématiques selon la région



La figure 37 ci-contre illustre une progressivité de la performance des enfants selon la région. Le score moyen national réalisé par les enfants au test de niveau médian est de 3,2 en lecture et de 3,7 en calcul (sur un total attendu de 7 points).

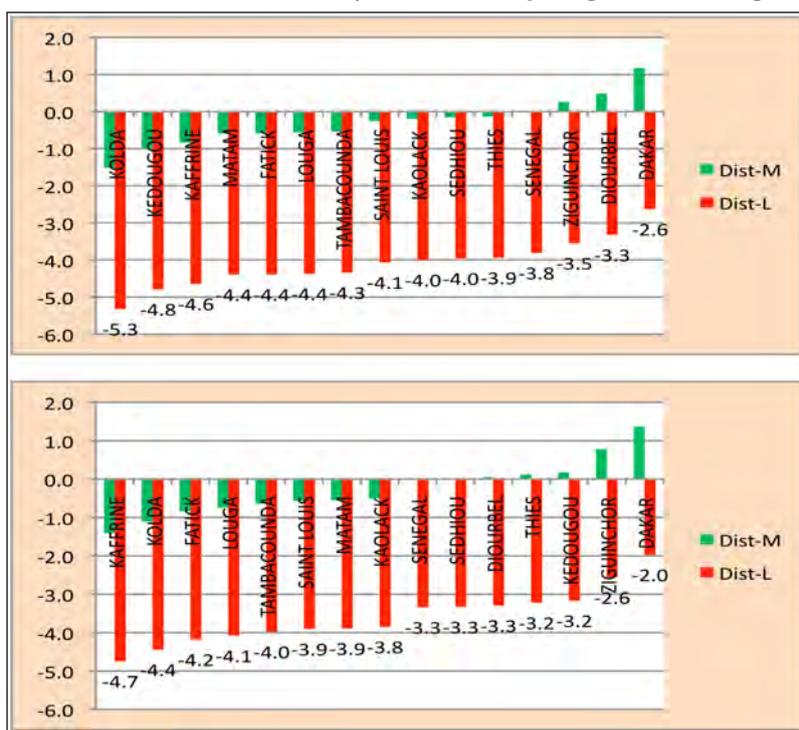
Les régions de Dakar, de Diourbel et de Ziguinchor ont réalisé les meilleurs scores moyens (plus que la moyenne nationale) en calcul avec respectivement 4,4 points, 3,7 points et 3,5 points.

Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Il faut souligner que le score requis pour chaque épreuve de niveau médian est de 7, les résultats mettent en évidence un score moyen au niveau national de 3,2 en lecture et de 3,7 en mathématiques.

L'écart d'environ 4 points noté entre la performance attendue (note de 7) et le niveau réel des enfants (scores moyens de 3,2 et de 3,7) est un signe d'alarme qui devrait interpeller tous les acteurs (autorités administratives, parents d'élèves, société civile, associations, syndicats, collectivités locales...) pour une prise de décision afin d'améliorer le niveau des enseignements du système éducatif.

Figure 38 : distances entre les scores moyens des enfants par région et les score global (Dist-L) et moyen national (Dist-M)



La ligne de performance de chaque épreuve de niveau médian est le score de 7 points. Les écarts entre les scores moyens en lecture et en calcul réalisés au niveau national et la ligne de performance sont respectivement de 3,8 points et de 3,3 points.

Une analyse régionale nous montre que la région de Dakar est à 2,6 points en dessous du niveau exigé en lecture et se place devant les régions de Diourbel et de Ziguinchor qui sont respectivement à 3,3 et 3,5 points en dessous de la ligne de performance. Les régions de Kolda, Kédougou et Kaffrine ont été les moins performantes lors de l'évaluation en lecture en étant respectivement à 5,3, 4,8, et 4,6 points en dessous de la ligne.

Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

III. QUELQUES RÉSULTATS SPECIFIQUES A L'ARABE

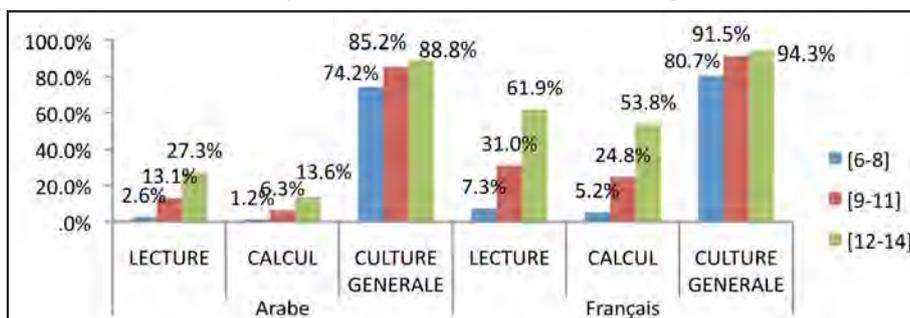
La langue arabe a été choisie par la majorité des enfants qui fréquentent le daara (95,1%), les écoles communautaires (86,8%), l'école franco arabe privée (75,6%) et le franco arabe publique (63,7%). Tous ces modèles ont comme médium d'enseignement la langue arabe sauf le franco-arabe publique qui applique un bilinguisme plus ou moins équilibré.

Tableau 7 : Répartition des enfants testés selon le statut du lieu d'apprentissage et la langue de test

		Statut des lieux d'apprentissage					
		Française Publique	Française Privée	Franco arabe Publique	Franco arabe Privée	Communaautaire	Daaras
Langue de test	FRANCAIS	97,3%	97,4%	36,3%	24,4%	13,2%	4,9%
	ARABE	2,7%	2,6%	63,7%	75,6%	86,8%	95,1%
	TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

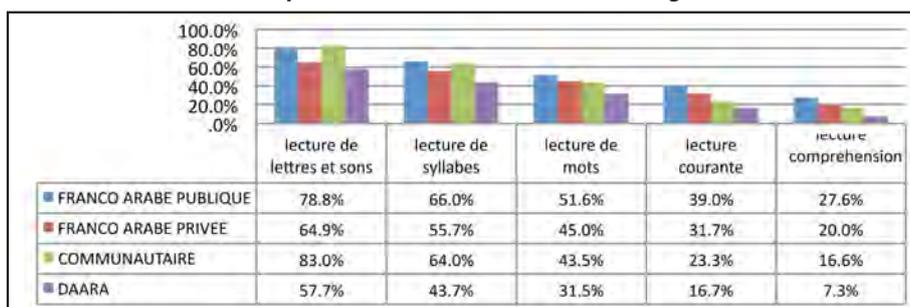
Figure 39 : Taux de réussite aux différentes épreuves de niveau médian selon la langue de test et la tranche d'âge



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

La comparaison entre les scores réalisés en arabe et en français selon les tranches d'âge des enfants testés révèle une meilleure performance des enfants testés en français, mais les écarts les plus importants sont constatés au niveau de la tranche d'âge 12-14, avec un écart de 34,6 points pour la lecture, de 37,2 pour les mathématiques et de 5,5 pour la culture générale. Le fait que l'écart se réduit sensiblement pour la culture générale prouve que le problème se situe au niveau des démarches et contenus d'enseignements.

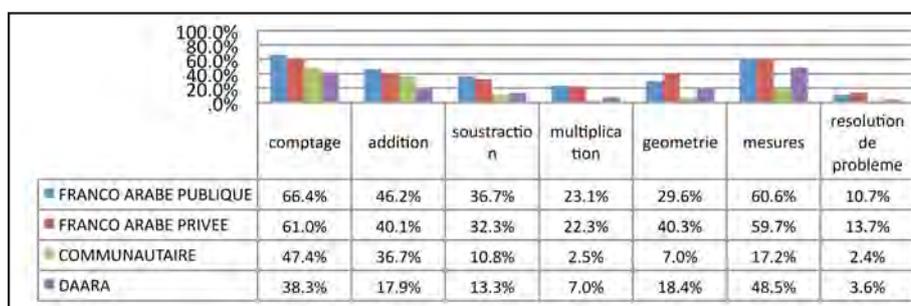
Figure 40 : Taux de réussite aux différentes épreuves de niveau médian selon la langue de test et la tranche d'âge



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

Concernant la lecture, les résultats des enfants testés en arabe selon le statut du lieu d'apprentissage placent le franco arabe publique en tête avec un taux de réussite global de 27,6% et le daara vient en dernier lieu avec 7,3%. Par ailleurs le taux de réussite baisse avec l'augmentation de la difficulté des items.

Figure 41 : Taux de réussite des enfants évalués en arabe selon l'item de mathématiques de niveau médian et selon le statut d'apprentissage



Source : Evaluation de la qualité des apprentissages, Jàngandoo 2014

En revanche, pour le mathématiques, les résultats des enfants testés en arabe selon le statut du lieu d'apprentissage mettent le franco arabe privée en tête avec un taux de réussite global de 13,7% et les écoles communautaires arrivent en dernier lieu avec 2,4%. En somme les taux de réussite restent faibles aussi bien pour la lecture que pour le mathématiques.

■ Annexes

Annexe 1 : Répartition du nombre de ménages enquêtés par région

Région	Pourcentage
DAKAR	20,2
DIORBEL	11,3
FATICK	6,4
KAFFRINE	4,6
KAOLACK	6,2
KEDOUGOU	1,0
KOLDA	4,4
LOUGA	6,9
MATAM	4,2
SEDHIOU	7,3
SAINT LOUIS	3,3
TAMBACOUNDA	5,4
THIES	13,0
ZIGUINCHOR	5,7
TOTAL	100,0

Annexe 2 : Répartition du nombre d'enfants trouvés dans les ménages par région

Région	Pourcentage
DAKAR	21,4
DIORBEL	7,8
FATICK	6,4
KAFFRINE	4,4
KAOLACK	9,0
KEDOUGOU	,4
KOLDA	4,7
LOUGA	5,8
MATAM	3,6
SEDHIOU	7,2
SAINT LOUIS	3,1
TAMBACOUNDA	8,6
THIES	13,3
ZIGUINCHOR	4,4
TOTAL	100,0

Annexe 3 : Les encadrés théoriques des modèles

Encadré 1 : Élément théorique sur le principe de l'Analyse des Correspondances Multiples

L'Analyse des Correspondances Multiples (ACM) est une méthode statistique descriptive multi variée. Elle permet de décrire et d'étudier les liaisons entre plusieurs variables qualitatives mesurées sur les individus d'une population (des ménages ou des personnes par exemple). L'utilisation et la mise en œuvre de l'ACM nécessitent des précautions pour mettre en évidence de façon cohérente l'information que recèlent les données de base.

Comme plusieurs autres analyses statistiques multi variées, l'objectif de l'ACM est de déterminer et de définir un sous-espace de dimension réduite sur lequel sera projeté le nuage des unités (ménages ou individus) et/ou des variables retenues. La méthode consiste à chercher, dans un premier temps, le premier axe factoriel sur lequel le nuage se déforme le moins en projection. Cet axe restitue, par construction et par définition, la part la plus importante de l'inertie totale (la variabilité totale) du nuage ou encore de l'information que le nuage contient. En d'autres termes, l'ACM recherche un premier axe (c'est lui qui nous intéresse principalement en matière d'analyse). Cet axe maximise l'inertie expliquée du nuage de points et passe par la recherche du vecteur propre associé à la première valeur propre (la plus élevée) de la matrice associée. Ce premier vecteur propre est aussi appelé le premier axe factoriel. C'est l'axe en direction duquel l'étalement du nuage de points (individus) est maximal. Sur ce premier axe factoriel, issu de la projection du nuage des points-variables, chaque indicateur catégoriel a une coordonnée factorielle appelée score. Ce score représente l'importance de l'indicateur sur le premier axe factoriel.

Par ailleurs, la contribution d'une variable qualitative p à l'inertie totale du nuage est donnée par :

$$C(p) = \frac{J_p}{P}$$

Avec J_p le nombre de modalités de la variable p et P est l'ensemble des variables.

Dans une ACM, les deux groupes de variables qui peuvent coexister sont les variables actives qui sont celles qui déterminent les axes et les variables supplémentaires.

Ces deux groupes de variables peuvent être représentées sur les plans factoriels selon le principe barycentrique pour les variables qualitatives : chaque catégorie est le point moyen d'un groupe d'individus. Le choix des variables supplémentaires obéit à diverses préoccupations dont celle de réduire la taille du tableau à diagonaliser et celle de conforter l'interprétation des axes par des variables n'ayant pas servi à les déterminer.

La sélection et l'interprétation des axes factoriels se font généralement à l'aide : des contributions des variables actives et des valeurs tests associées aux variables supplémentaires.

Annexe 3 : Les encadrés théoriques des modèles

Encadré 2 : Éléments théoriques sur le principe de la classification hiérarchique

Le principe de la CAH consiste à élaborer une classification hiérarchique d'un ensemble d'individus caractérisés par leurs premières coordonnées factorielles créées à partir d'une analyse factorielle. Le critère d'agrégation est le critère Ward qui consiste à minimiser la variation de l'inertie intra classe à chaque étape d'agrégation de sorte à réduire la perte d'inertie interclasses résultant de l'agrégation de deux éléments.

La CAH permet de construire une suite de partitions en n classes, $n-1$ classes, $n-2$ classes, etc. Les classes sont emboîtées, ce qui confère à la représentation graphique associée à cette méthode une allure d'arbre hiérarchique ou dendrogramme. La méthode consiste à regrouper les deux individus les plus proches dans le tableau des distances puis à recalculer un nouveau tableau de distances entre les $n-2$ individus restés seuls et le groupe précédemment formé. On réunit ensuite les deux groupes les plus proches dans ce nouveau tableau de distances et on recalcule un nouveau tableau de distances avec les individus restés seuls et les groupes formés à l'étape précédente.

On procède ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ne reste aucun individu seul. L'interprétation consiste à décrire les classes qui sont homogènes suivant un certain nombre de critères. Elle est généralement fondée sur des comparaisons de moyennes ou de pourcentages à l'intérieur des classes avec les moyennes ou les pourcentages obtenus sur l'ensemble des éléments à classer. Ceci revient donc à comparer moyennes et pourcentages dans la classe et hors de la classe. Les modalités caractéristiques d'une classe sont celles dont les valeurs tests sont les plus élevées en valeur absolue. On distingue également les statistiques suivantes :

- % CLA/MOD : c'est le nombre d'individus enquêtés de la classe ayant choisi la modalité sur le nombre total d'individus enquêtés qui ont choisi cette modalité
- % MOD/CLA : c'est le nombre d'individus enquêtés de la classe ayant choisi la modalité sur l'effectif total de la classe
- % GLOBAL : c'est le nombre d'individus enquêtés de la classe ayant choisi la modalité sur l'effectif total de la population.



**Laboratoire de Recherche sur les Transformations
Economiques et Sociales (LARTES)**
Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN),
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)
BP. : 206 Dakar, Sénégal - Tél. : (221) 33 825 96 14 / 33 825 92 32
Site : www.lartes-ifan.gouv.sn